

LA FLOTTE ALLEMANDE

Le kaiser passe en revue à Kiel, 112 navires de guerre. — Enthousiasme des journaux

THEME DES MANOEUVRES

Une préparation à la guerre contre l'Angleterre. — Coups de ciseau à travers la presse allemande

(Service spécial du "Canada")

Londres, 12. — La flotte allemande vient de commencer ses manœuvres d'automne et, comme chaque année, les journaux allemands saisissent cette occasion d'enregistrer fièrement les progrès de la jeune marine impériale.

L'année dernière, on donnait avec complaisance le chiffre de 90 navires de guerre réunis sous les ordres de l'amiral Koester. Cette année, on lit dans la "Gazette de Cologne": "La flotte qui vient de prendre la mer, sous le haut commandement de l'amiral prince Henri, pour exécuter les manœuvres impériales, est la plus grande force navale que Kiel ait jamais vue réunie en une formation régulière. Elle comprend 19,000 hommes d'équipage et 1,000 canons; en comprenant les bateaux porte-dépêches à la revue passée dans la baie de la Jade, 112 navires figuraient devant l'empereur."

Le thème des manœuvres est connu: attaque de Wilhelmshaven et défense des côtes allemandes contre une flotte qui les menace: c'est-à-dire répétition des exercices que, d'un bout à l'autre de l'année, pratiquent avec une activité inlassable les forces navales allemandes, étude du grand problème vital pour l'Allemagne moderne: le duel avec l'Angleterre.

Dans un article intitulé "Contre l'optimisme", les "Nouvelles" de Hambourg écrivaient il y a quelques jours: "Une partie de la presse allemande continue à présenter la visite du roi Édouard à l'empereur Guillaume comme une preuve qu'il n'y a plus désormais de doute sur le fondement du soupçon que le souverain anglais intrigue contre l'Allemagne. Nous pensons que c'est une appréciation exagérée et par suite dangereuse. Comme nous l'avons déjà fait remarquer de nos jours les visites princières ne changent absolument rien à la nature et au but de la politique des États et n'y peuvent rien changer parce que la politique d'un pays ne dépend pas du caprice d'un souverain, mais des intérêts réels du pays."

Et pendant ce temps, du côté anglais, le "Nineteenth Century" publiait un article de M. Ellis Barker sur les positions stratégiques de l'Allemagne et de l'Angleterre dans la mer du Nord, en cas de guerre.

"On ne saurait nier que le véritable intérêt diplomatique de la conférence de la Haye naît de l'hostilité anglo-allemande. On y veut suivre ces manœuvres d'investissement qu'Édouard VII a commencées depuis si longtemps autour de son impériale neveu; on regarde avec curiosité comment le géant germanique essaie de briser les liens qui l'enserment.

Tout indique d'ailleurs que nous aurons dans une période où l'Allemagne cherche à gagner du temps, n'étant pas encore prête à affronter son adversaire."

L'ACCIDENT DU "STANDART"

Il est défendu aux journaux russes sous peine d'amende et de la prison, de publier des nouvelles concernant la famille impériale.

Saint-Petersbourg, 12. — Jusqu'à une heure et demie, cet après-midi on n'avait encore fait aucune annonce officielle de l'accident arrivé hier après-midi au yacht impérial russe au large de Horsoe, près de Hango, (Finlande). La nouvelle n'avait pas été communiquée même aux ambassadeurs, on n'a permis aucune allusion à l'accident et il a été défendu aux journaux de dire un mot à ce sujet, sous peine de fortes amendes et d'emprisonnement, aux termes de l'ordre draconien prohibant la publication de toute nouvelle officielle concernant la famille impériale.

La Presse Associée, cependant, a appris de bonne source que l'échouement du yacht, à bord duquel étaient l'empereur Nicolas, l'impératrice Alexandra et leurs enfants, a produit un effet terrible sur le capitaine Stagin, le commandant du navire. Le "Standart" est dans une position défavorable sur des rochers qui sont submergés à marée haute, mais l'ordre le plus parfait a été maintenu à bord, et la nouvelle de l'accident n'a été télégraphiée aux autorités navales, un certain nombre de navires de guerre et un steamer de sauvetage ont été envoyés en toute hâte à Horsoe. Les membres de la famille impériale quittèrent le "Standart" à dix heures hier soir, et se sont rendus à bord de l'avis "Asia", tandis qu'on télégraphiait à Saint-Petersbourg d'envoyer immédiatement à Horsoe le yacht impérial Alexandra.

On pressa l'empereur de quitter le "Standart" dès que le navire eût touché sur les rochers, mais il s'y refusa, voulant attendre que l'"Asia"

LES MAURES EN DEROUTE

Les troupes alliées attaquent et détruisent par le feu le camp ennemi, près de Taddert

LES PERTES

Les Maures ont laissé derrière eux un grand nombre de morts; les Français ont eu un homme tué et six blessés

(Service spécial du "Canada")

Casablanca, 12. — L'armée franco-espagnole a fait hier, un mouvement inattendu, et parfaitement réussi, contre Taddert, où les Maures étaient massés en grand nombre. Leur camp a été détruit, et l'ennemi a été mis en fuite, laissant sur le champ de bataille un grand nombre de morts. Les Français ont perdu un homme tué et six blessés.

L'attaque avait été préparée avec soin et basée en grande partie sur les observations des positions des Maures faites de la nacelle d'un ballon militaire.

L'armée alliée, qui était divisée en deux colonnes, quitta le camp à six heures du matin, laissant plusieurs compagnies d'infanterie pour défendre sa base d'opération à Casablanca. La première colonne se composait de quatre compagnies d'infanterie régulière, de plusieurs compagnies de tirailleurs d'une batterie d'artillerie et de toute la cavalerie.

La seconde colonne se composait de six compagnies d'infanterie et d'une batterie d'artillerie. Le mouvement fut conduit avec habileté, sous le commandement de la brume jusqu'à mi-chemin de Taddert, alors que la brume se dissipa et découvrit plusieurs grosses bandes d'Arabes.

Les alliés chargèrent l'ennemi à la baïonnette, et bien qu'ils aient résisté avec leur courage ordinaire, les Maures furent finalement forcés de reculer devant des forces supérieures, et les deux colonnes des troupes alliées avancèrent sur Taddert.

Après le bombardement de la ville, par l'artillerie française, aussi bien que par les canons du croiseur "Gloire" qui lança, pour sa part, soixante-quinze obus, l'infanterie avança contre le camp des Maures, où l'ennemi faisait une dernière résistance désespérée. Il s'en suivit un court engagement et les Maures s'enfuirent en désordre, poursuivis sur une distance de plusieurs milles par la cavalerie algérienne irrégulière au service de la France.

Le camp des Maures a été détruit. On ne connaît pas le chiffre exact de leurs pertes, parce qu'ils ont emporté un grand nombre de leurs morts.

L'armée alliée est revenue plus tard à Casablanca.

Munich (Bavière) 12. — Le congrès international de la paix a adopté aujourd'hui une résolution exprimant l'espoir que l'action de la France et de l'Espagne au Maroc se bornera au rétablissement de l'ordre, et à la protection des étrangers, et exprimant l'opinion que la police du Maroc, même si son organisation est confiée à un nombre limité de puissances, devrait conserver un caractère international bien défini.

Casablanca, 12. — Pendant l'engagement, les Maures essayèrent d'employer leur tactique, aujourd'hui bien connue, de faire une charge rapide en cercle en face des troupes, dans le but de les séparer et de cerner une section des forces alliées, mais leur tentative a échoué complètement aujourd'hui, en grande partie à cause de la marche rapide des deux colonnes indépendantes, dont les mouvements semblaient embarrasser les Maures et leur ont fait croire qu'ils étaient attirés dans une embuscade. Assaillis par une longue ligne de soldats, les Maures se retirèrent de Taddert, où un grand nombre d'entre eux tombèrent sous le feu bien dirigé de l'artillerie de campagne et des canons du "Gloire", ancré au large de la ville.

Quand ils virent leur camp en flammes, les Maures mirent le feu à toutes les fermes et à tous les bois qu'ils purent atteindre, et bientôt toute la région autour de Taddert fut couverte de fumée et de flammes.

Le général Drude a conduit en personne les opérations militaires.

Paris, 12. — Le ministre de la guerre, le général Picquart, a reçu aujourd'hui la dépêche suivante du général Drude, commandant les troupes françaises à Casablanca.

"Je suis heureux de vous apprendre que, grâce à la brume qui s'est étendue sur la terre, nous avons pu surprendre le camp des Maures à Taddert, qui a été détruit par le feu. Les Maures ont été dispersés et ont fui vers les hauteurs, poursuivis par les boulets de notre artillerie et les projectiles du "Gloire". Les pertes de notre côté ont été un homme tué et six blessés."

Il fut prêt à le recevoir avec toute sa famille.

La rumeur a été mise en circulation que l'accident au "Standart" est dû à certains membres de l'équipage, qui l'auraient, de propos délibéré, jeté sur les rochers, mais on assure dans les cercles navals, que l'accident a été causé par l'étrouement du chenal entre les îles de l'archipel finlandais, près de Hango.

INCIDENT DE VANCOUVER

Le "Ji-ji" a confiance que le gouvernement canadien saura tenir en main la situation

MAUVAIS COUCHEURS

Appréciation des ouvriers japonais par un de leurs compatriotes, fonctionnaire de haut grade

(Service spécial du "Canada")

Tokio, 12. — Le "Ji-ji" déplorera demain, dans un article éditorial, le fait qu'un incident semblable à celui de San Francisco se soit produit à Vancouver, qui fait partie du territoire d'une puissance alliée au Japon. Le "Ji-ji" croit que les désordres de Vancouver ont été occasionnés par l'arrivée en plus grand nombre d'ouvriers japonais venant de Hawaii, après la mise en vigueur de la loi d'exclusion par le gouvernement, à quoi il faut ajouter la contagion du sentiment antijaponais qui règne sur la côte occidentale des États-Unis. Cela a enflammé le sentiment antijaponais qui existe depuis plusieurs années dans la Colombie Britannique et que l'attitude du gouvernement du Dominion a seule empêché de prendre une forme légale. Le journal insiste cependant sur le fait que le désordre est pur local.

"L'incident déjà exprimé par le gouvernement canadien dit le "Ji-ji", a une portée internationale, car elle empêchera la répétition de semblables incidents, un message royal ayant même été adressé aux autorités du Dominion en rapport avec cette affaire, fournit la preuve la plus claire, que les Japonais ont pour eux la sympathie officielle. De plus, le pouvoir exercé par le gouvernement du Dominion sur les États individuels, est plus grand que celui exercé par le gouvernement de Washington, la police canadienne est plus efficace que celle de San Francisco, et il y a tout lieu de croire que la protection la plus complète sera accordée à nos compatriotes à Vancouver.

"Bien que l'incident actuel soit limité à une seule localité et soit contraire au sentiment général du public britannique et comme tel, soit susceptible d'une prompt solution, il faut se rappeler, cependant, qu'il est rempli de complications les plus difficiles qui confrontent actuellement les autorités et les hommes d'État des nations intéressées. Le temps viendra bientôt où une solution fondamentale, faisant disparaître complètement la friction orientale et occidentale, sera sur le tapis comme question pratique."

Le "Hochi" publie un récit d'un haut fonctionnaire japonais qui a visité une localité près de Vancouver où des Japonais sont employés à la pêche du saumon. Il était accompagné du consul japonais et d'honnêtes possédant des intérêts dans cette industrie, et déclare que les ouvriers japonais ont insulté les visiteurs, leur criant: "Vous n'avez rien à faire ici. Allez-vous en ou nous vous donnerons des coups de poings."

Ce fonctionnaire, d'après le "Hochi", dit que les Japonais de cette localité étaient les plus grossiers qu'il ait jamais vus. Ils ignoraient absolument ce qu'est la politesse ordinaire, et il n'est pas surpris qu'ils soient devenus l'objet de la haine. Ils sont prêts à insulter leur consul quand ils sont en bonne santé, mais dès qu'ils se sentent malades ils se présentent au consulat pour recevoir de l'aide, la demandant comme si c'était un droit acquis. La présence de telles gens ne peut que soulever l'indignité de leurs voisins.

Bellingham, Wash., 12. — Une lettre anonyme reçue hier avertit tous les Japonais et les Chinois de cette ville de partir sans délai. Les Japonais employés dans les fabriques de conserves sont armés et disent qu'ils résisteront à toute tentative de les chasser de la ville. Les Chinois, cependant, n'offrirent pas de résistance sérieuse.

E. B. Dering, directeur général des Pacific American Fisheries, dit que si les Orientaux s'en vont l'industrie des conserves de saumon est vouée à la ruine.

Ottawa, 12. — Le consul général Nossé dit avoir reçu une dépêche lui annonçant que trois cents Japonais sont partis de Honolulu pour le Canada, à bord du steamer "Indiana".

Vancouver, 12. — Le calme qui avait suivi les émeutes de samedi soir a été rompu hier par l'arrivée de neuf cents Indiens, cent cinquante Chinois et cinquante Japonais. Une foule considérable assistait à leur débarquement, mais ne s'est livrée à aucun acte de violence. Leur arrivée en ce moment sert à enflammer le sentiment contre les Orientaux. Le steamer "Wolwich" est dû ici avec trois cents autres Japonais à bord. Il n'y a eu hier aucun signe de désordre. Les cuisiniers chinois sont retournés à l'ouvrage, et la vie a repris son aspect normal dans les hôtels et les restaurants.

Le maire Bethune a adressé hier la dépêche suivante à Sir Wilfrid Laurier: "Neuf cents Indiens arrivent aujourd'hui à bord du steamer "Monteagle". Nous n'avons ni accommodation ni travail pour eux, et il n'est pas possible de les loger dans des conditions hygiéniques. Devons-nous les loger au manège militaire aux frais du gouvernement?"

On a suggéré de louer un train spécial et d'envoyer les Indiens de l'autre côté du continent.

Ottawa, 12. — Sir Wilfrid Laurier a reçu du maire de Vancouver une dépêche au cours de laquelle, pour ex-

pliquer les émeutes, il dit que les attaques de la foule étaient dirigées contre les Asiatiques en général et non contre les Japonais en particulier, comme on semble le croire dans l'Est. Le maire Bethune informe aussi le premier ministre que vingt arrestations ont été opérées jusqu'ici.

Vancouver, 12. — La grève industrielle organisée par les Japonais et les Chinois, comme représailles pour les émeutes de samedi dernier, menace la Colombie Britannique d'embarras sérieux. Le génie pour l'organisation que possèdent les Orientaux est merveilleux. Il y a des exemples de navires qui n'ont pu effectuer leur départ parce que tout l'équipage tout entier, composé d'Orientaux, avait déserté.

Londres, 12. — Une dépêche de Lucknow mande que les incidents de Bellingham et de Vancouver ont produit une excitation considérable parmi les Indiens, qui demandent au gouvernement britannique de prendre des mesures en vue de protéger leurs compatriotes aux États-Unis et au Canada.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 12. — La seule dépêche reçue jusqu'ici par le premier ministre du maire Bethune de Vancouver se lit comme suit:

"Vancouver, B.A., 11. — A une réunion spéciale du conseil, la résolution suivante a été adoptée. Dépêche du 9 reçu. Veuillez assurer à Son Excellence que les désordres, qui ont causé quelque dommage à la propriété mais aucun aux personnes, sont sous le contrôle d'une police efficace appuyée par le sentiment public. Les désordres ont été dirigés contre les Asiatiques généralement plutôt que contre les Japonais. Les coupables ont été appréhendés, au nombre de 26, seront traduits devant les cours de justice. (Signé) ALEXANDER BETHUNE."

PROPHÉTIE MAROCAINE

Une guerre de dix ans?

(Service spécial du "Canada")

Paris, 12. — Le "Gaulois" signale un document arabe, échantillon d'a-propos, et fort peu connu des "engars"—traduisez des chrétiens que nous sommes.

On sait que plusieurs marabouts ont prédit l'avenir dans des "meddahs", ou prophéties. Celles qui sont les plus estimées et les plus répandues au Maroc, ce sont les "meddahs" de Sidi el Khal. Il vivait il y a environ 180 ans. Il prétendait être monté au-dessus des sept cieux et avoir lu ce qu'il annonçait au monde sur la table sacrée, où sont écrites les destinées des hommes et des nations.

"La montagne de Khar (c'est la montagne près de Mers el Kebir) verra sortir un essaim d'innombrables soldats.

"Ils s'étendront depuis Tiemcen jusqu'à la colline au sud de Fez.

"Leurs goudes, attaquant les remparts, les laisseront en poussière; "De noirs vaisseaux apparaîtront sur le rivage; le premier jour où on commencera à les combattre sera un dimanche.

"Compte le nombre de tes doigts, c'est le nombre d'années où il y aura la guerre."

Telles sont les propres paroles de Sidi el Khal. Dix ans! Cette durée rend révé. Marabout aura peut-être voulu dire dix mois... Espérons-le!

Quoiqu'il en soit, cette prophétie de Sidi el Khal était si généralement connue au Maroc, comme dans la province d'Oran—qu'elle avait inquiété Abd el Kader lui-même. Des personnes indignes, qui avaient connu et approuvé l'Émir, ont jadis affirmé ce curieux détail à un de nos collaborateurs et amis, ancien officier des bureaux arabes.

LE SOCIALISME

M. W. J. Ghent entreprend de prouver qu'il peut seul régénérer la société.

Buffalo (New-York), 12. — Le sujet de la discussion, à la séance d'aujourd'hui du congrès de l'Association Américaine de la Science Sociale, a été: "Le socialisme est-il une calamité qui nous menace?" Le docteur A. F. Weber, du département du travail de l'Etat de New-York, a parlé de la législation ouvrière, nationale et internationale, et M. W. J. Ghent a pris pour sujet: "Le socialisme international: son but, ses méthodes et le progrès qu'il a réalisés."

M. John Gartlin, secrétaire du département de l'économie sociale, a lu un travail sur "La démocratie industrielle chez nous et à l'étranger", dans lequel il a déclaré que l'Amérique marche constamment vers le socialisme, que dans l'Illinois, le Wyoming et l'Utah, les grandes industries sont des industries socialistes, et que dans certaines parties de l'Ouest, le mot d'ordre est "Des millions pour le socialisme, mais l'échafaud pour les socialistes".

Le travail de M. Ghent est un plaidoyer pour le parti socialiste dans ses efforts en vue d'abolir les maux de l'heure présente en transférant les moyens de production de la propriété privée à la propriété municipale. Il a critiqué les tentatives de réforme des non-socialistes comme étant vides de résultats positifs, tendant à assurer la domination de la classe des capitalistes et continuant les maux sociaux qui prévalent aujourd'hui. Il admet que de légers changements pour le mieux ont été effectués ça et là, mais ne qu'une amélioration générale de la condition de la classe ouvrière, ou qu'aucun progrès de la société en général, ait été accompli en Amérique durant les vingt dernières années.



Semi-ready La marque à trouver

"Ce que vous désirez — Quand vous le désirez" Voilà "l'idée" du Semi-ready—accouplée d'un grand système qui est la simplicité même quand vous l'avez bien comprise. Tailler des vêtements d'hommes aussi bien que des vêtements peuvent l'être et les faire avec des tissus des plus hauts prix à beaucoup meilleur marché que vous n'auriez à payer pour un style et une qualité similaires—c'est un autre paragraphe de l'idée du "Semi-ready". Livrés à toute adresse désignée—finis dans les vingt-quatre heures après l'essayage. Une troisième idée. Comptant—accouplé du retour de votre argent si vous le demandez—qui inspire une mutuelle confiance et une longue amitié. Une autre base.

Semi-ready Tailoring

LA TUERIE DE KICHINOFF

Elle aurait été organisée par une bande de voyous venus d'Odessa

Vienna, 12. — D'après les rapports reçus ici, les désordres qui ont causé la mise en circulation de rumeurs alarmantes en Roumanie ont commencé à Kishineff (Bessarabie) durant la nuit du 9 septembre.

Des voyous arrivés d'Odessa ont été aidés de "confères" de Kishineff, et les deux bandes ont commis des outrages épouvantables. Elles ont mis le feu à un entrepôt de bois où les Juifs, surpris dans leur sommeil et forcés de sortir de leurs maisons, avaient été conduits. La police, témoin de ces scènes de désordre, n'a rien fait pour y mettre fin.

Bucharest (Roumanie), 12. — Un grand nombre de Juifs, comprenant des familles entières de Kishineff et d'Odessa, se sont enfuies à la frontière, gagnant Ungari et les villages situés le long de la rivière Pruth. Les autorités roumaines ont donné les ordres les plus sévères d'empêcher ces Juifs d'entrer en Roumanie.

TRAITÉ MODELE

L'Italie et la République d'Argentine concluent à La Haye une convention générale d'arbitrage

La Haye, 12. — On a apporté le plus grand soin à la rédaction du traité général d'arbitrage qui vient d'être conclu, au nom de leurs gouvernements respectifs, par les délégués de l'Italie et de la République Argentine à la conférence de la paix, afin qu'il puisse servir de modèle aux autres traités de même nature que l'Italie et la République Argentine se proposent de conclure avec d'autres pays. Aux termes de ce traité, les deux puissances s'engagent à soumettre à l'arbitrage tous les différends qui peuvent survenir entre elles, à l'exception de ceux qui pourraient affecter les dispositions de la Constitution. En cas de conflit dans leur manière de voir, chaque pays nommera un arbitre, et ces deux arbitres en choisiront un troisième. Advenant le cas où les deux pays ne pourraient s'entendre sur le choix d'un troisième arbitre, celui-ci sera choisi par la reine de Hollande.

EXPOSITION DE MALONE

Du 17 au 20 Septembre. Bas prix via le New-York Central. Un train spécial quittera la gare Windsor le 18 et 19 sept. à 8.15 a. m. Bureau en ville, 120 Rue St-Jacques.

UTILS POUR RAILS EN ASSORTIMENT—TRES BAS PRIX F. H. Hopkins & Co., New Imperial Bank Building

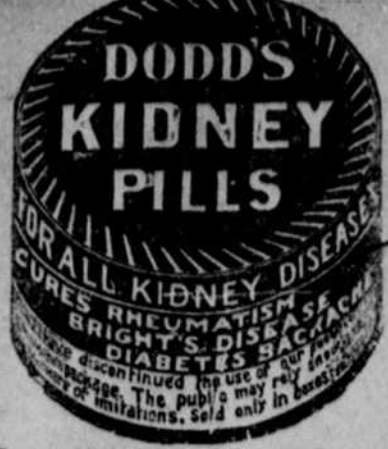
Lecteurs, fumez le tabac JACQUES - CARTIER et n'avez plus cette haleine désagréable.

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaques pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal. JAS. W. PYKE & CIE., Marchands de Fer et d'Acier, EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL

GRATTOIRS A ROUES ET A DRAGUE Charrues Niveleurs à Chemin Chars à Bras Chars à poussée Chars à Rails Vélocipèdes Rails Outils pour Chemins de Fer. MUSSENS LIMITED, Rue Saint-Jacques

ECHOS

LEURS PREUVES



M. BORDEN ET M. AYLESWORTH

M. Aylesworth a profondément blessé l'amour-propre de M. R. L. Borden dans un discours prononcé récemment à Dundas.

M. BORDEN A PETERBORO

Peterboro, Ont., 12.—M. Borden, chef de l'opposition, a adressé la parole, ici, mercredi soir, à une assemblée politique, devant un assez bon auditoire, réuni dans le "Opéra House."

LES MALLES ANGLAISES

890 sacs débarqués à Rimouski (Dépêche spéciale) Rimouski, 12. — Les malles anglaises seront à Montréal, à une heure, demain matin.

Les Gens aux Habitudes Sédentaires

Advertisement for Abbey's Effer-Salt, describing its benefits for sedentary people and stomach issues.

LA MAIRIE

Le "Herald" et l'échevin Payette Le "Herald" publiait avant-hier l'article suivant: (Traduction) La candidature de l'échevin Payette à la mairie est lancée par M. le maire Ekers, en des interviews avec certains journaux.

UN LECTEUR

Montréal, 12 septembre, 1907. Les sommes perçues par le trésor provincial pour les coupes de bois dans nos forêts se sont élevées, sous le régime conservateur de 1892 à 1897, aux chiffres suivants:

LES DROITS DE COUPE

Table with 2 columns: Year and Amount. 1892-93: \$ 819,900.31; 1893-94: 809,357.51; 1894-95: 762,867.51; 1895-96: 867,843.72; 1896-97: 788,277.78; Total: \$4,034,346.54

LES CANDIDATS A TORONTO

Il paraît que le gouvernement provincial a promis de donner deux députés à chacune des circonscriptions électorales de Toronto, pour la législature provinciale. Ainsi il y a une grande excitation parmi les meneurs conservateurs qui cherchent à poser des candidatures.

LA PREMIERE NEIGE

Une dépêche de Fort Wayne, Indiana, au "Tribune" de Chicago, dit qu'il a neigé pendant dix minutes dans cette petite ville, mardi dernier.

DISETTE DE CHARBON EN ALLEMAGNE

L'industrie allemande souffre de plus en plus d'une crise singulière: la rareté du combustible.

LA VENTE DE LA BAIE D'HUDSON

Ottawa, 12.—Le Département de l'Intérieur vient de publier sur la route de la Baie d'Hudson, un pamphlet, œuvre de M. J. A. J. McKenna, qui traite de l'emploi possible de cette route pour déverser les produits de l'Ouest sur le marché mondial.

LA ASSEMBLEE DE HULL

Monsieur le Rédacteur, Vous avez bien fait d'attirer l'attention du public sur le discours politique que M. Bourassa voulait prononcer, dimanche prochain, à Hull, sous les auspices de l'Alliance Nationale.

LES SOMMES PERÇUES PAR LE TRÉSOR

Table with 2 columns: Year and Amount. 1902-03: \$ 889,809.91; 1903-04: 914,923.52; 1904-05: 990,610.43; 1905-06: 1,012,569.04; 1906-07: 1,018,000.00; Total: \$4,897,912.90

LA MOYENNE DES SOMMES PERÇUES

La moyenne des sommes perçues chaque année était donc, sous le régime conservateur de \$806,869.31; et elle est, sous le régime libéral de \$979,582.38.

LE CHENAL DU SAINT-LAURENT ET LE CANAL ÉRIÉ

Ainsi que nous l'annoncions hier, le Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal s'est réuni dans le but de discuter la question du creusement probable d'un canal entre le lac Erie et la rivière Ohio, et de l'effet de ces travaux sur le Saint-Laurent.

LE VICE-ROI YUAN A RÉCEMMENT

Le vice-roi Yuan a récemment engagé les services d'un officier de marine italien pour installer des appareils Marconi sur les bâtiments de guerre et dans plusieurs postes des côtes et de l'intérieur de la Chine (Pékin, etc.).

LA TÉLÉGRAPHIE ANS FIL EN CHINE

Le vice-roi Yuan a récemment engagé les services d'un officier de marine italien pour installer des appareils Marconi sur les bâtiments de guerre et dans plusieurs postes des côtes et de l'intérieur de la Chine (Pékin, etc.).

LE ROSE QUESNEL EST LE ROI DES TABACS

Advertisement for Rose Quesnel cigars, claiming to be the king of cigars.

L'HON. M. SCOTT

L'hon. sénateur J. P. R. Casgrain, a offert un dîner, mercredi soir, au cercle Saint-James, à l'hon. M. Walter Scott, premier ministre de la nouvelle province de la Saskatchewan.

M. BORDEN ET M. POPE

(Du "London Advertiser.") "Comment M. Borden peut-il espérer de convaincre les électeurs de London de la sincérité de ses promesses, quand il amène avec lui, M. Rufus Pope, à London, pour parler à ses côtés?"

M. L. E. GEOFFRION

Du "Courrier de l'Ouest": M. L. E. Geoffrion et Madame Geoffrion, de Montréal, ont passé trois jours à Edmonton, en route pour la Californie.

LA NATIONALISATION DES TÉLÉGRAPHES

Ottawa, 12.—Sir Sanford Fleming, a présenté hier, au Board of Trade, une résolution en faveur de la nationalisation des télégraphes au Canada, et l'établissement par l'état d'un câble transatlantique.

M. EUG. J. POISSON

(Correspondance spéciale) Biddford, Me., 12.—M. Eugène J. Poisson, photographe, vient de remporter un premier prix à la grande exposition des photographes de Boston.

SOYEZ FORTS

Un morceau du plus beau bœuf rôti ne vaut pas mieux que les Fèves au Lard "Clark," quant à la valeur nutritive. En vente partout, 5c et 10c.

CHAPITRE XVI

Depuis ce jour, n'ayant pas écrit ce que je savais et ne recevant pas de nouvelles de la maison, je vécut dans la tristesse.

Feuilleton du "Canada" No 23

Le Brigadier Frédéric

Cette nouvelle me fit grand plaisir. Je me fis halte à la première petite auberge de la rue du Faubourg-Saint-Martin, et j'eus le bonheur d'y trouver un lit, où je dormis encore mieux que dans ma grange de Schirmeck.

les épaules effacées, la barbe brune et le teint frais comme à trente ans; je le reconnus aussitôt. Sauf la tête grisonnante, il n'était pas changé; mais lui ne me reconnut pas d'abord; et seulement quand je lui rappelai son ancien grand Frédéric, il s'écria: "Comment, c'est vous, mon 'sauveur' Frédéric! Décidément, nous ne sommes plus jeunes."

— Non, je n'étais plus jeune, et ces derniers mois m'en avaient encore veilli, je le savais bien. Enfin il fut tout de même content de me voir. "Montons, dit-il, nous causerons plus à l'aise."

Et nous montâmes. Il me fit entrer dans un grand bureau sombre, les persiennes fermées, puis dans son cabinet, où pétillait un bon feu dans un grand poêle de faïence, et m'ayant dit de prendre une chaise, nous causâmes longtemps du pays. Je lui racontai toutes mes misères depuis l'arrivée des Allemands; il m'écoutait les lèvres serrées, le coude au bord du secrétaire, et finit par me dire: "Où, c'est terrible! Tant d'hommes gens sacrifiés à l'égoïsme de quelques malheureux!... Nous expions nos fautes; mais les Allemands auront leur tour. En attendant il ne s'agit pas de cela, vous devez être sage; vous êtes sans doute à bout de ressources?"

Naturellement, je lui dis la vérité; je lui dis qu'il avait fallu laisser de quoi vivre à la maison, et que je cherchais du travail. Alors il ouvrit tranquillement un tiroir, en me disant que j'avais droit, comme les autres brigadiers d'Alsace, à mon dernier trimestre, qu'il allait m'en faire l'avance, et que je le rembourserais plus tard.

Je n'ai pas besoin de te peindre ma satisfaction de recevoir des pièces de cent sous dans un aussi pressant besoin; cela m'attendrissait tellement, que j'en avais des larmes aux yeux et

que je ne savais comment le remercier. Il vit bien à ma figure ce que je pensais, et, comme j'étais de lui tourner un petit remerciement, il dit: "C'est bien... c'est bien, Frédéric. Ne parlons pas de cela... Vous êtes un brave homme... un bon serviteur de l'Etat... Je suis content de vous rendre service."

Mais ce qui me fit encore plus de plaisir que le reste, c'est quand, au moment de partir et déjà levé il me demanda si plusieurs gardes de notre inspection n'avaient pas rejoint l'armée des Vosges.

Assurément l'idée de Jean me vint; je pensai qu'il en avait peut-être des nouvelles. Malgré cela je lui citai d'abord le grand Kern et Denadieu, puis seulement Jean Merlin, parti le dernier, et qui sans doute avait suivi le même chemin que moi, par Schirmeck et Rothau.

— Un grand et solide gaillard, fit-il, à moustaches brunes, ancien chasseur à cheval; n'est-ce pas cela? — Oui, monsieur, lui répondis-je dans le plus grand trouble, c'est mon genre.

— Eh bien, dit-il, ce brave garçon a passé par ici, ce lui ai donné les moyens et les indications nécessaires pour se rendre à Tours. Si vous êtes inquiet de lui, rassurez-vous, il a rejoint... il est à son poste."

Nous arrivâmes alors au bas de l'escalier; sur la porte, M. d'Arcene me donna la main, puis il partit, traversant le pont, et moi je remontai vers la gare, plus heureux qu'il ne m'est possible de le dire.

Je voyais d'avance la joie de Marie-Rose l'entendant la pauvre grande-mère remercier Dieu, en apprenant la bonne nouvelle; il me semblait que nos plus grands misères étaient passées, que le soleil se remettait à lui pour nous à travers les nuages. Je marchais la tête pleine de bonnes idées; et comme j'entraï dans la

salle de "Lion-d'Or", la mère Ory en me regardant s'écria: "Ah! non brave homme, le vous est arrivé quelque chose d'heureux." — Oui, lui répondis-je en riant, je ne suis plus le même homme qu'hier, et si vos grands misères ne sont pas toujours pour les mêmes!"

Et je lui racontai ce qui venait de se passer. Elle me regardait de bonne humeur; mais quand je lui demandai du papier, pour écrire tout cela au Grauffthal, elle me dit en joignant les mains: "A quoi pensez-vous? Ecrire que votre genre est à l'armée, qu'il a reçu des secours de M. d'Arcene pour faire sa route! mais M. l'inspecteur serait arrêté demain, et vous aussi, et votre fille! Vous ne savez donc pas que les Allemands ouvrent les lettres; que c'est leur meilleur moyen d'espionnage, et qu'ils cherchent toutes les occasions de mettre des contributions sur la ville? Rien que pour une lettre pareille, on nous imposerait encore des réquisitions. Gardez-vous d'une si grande imprudence!"

Alors, reconnaissant qu'elle avait raison, je perdis d'un seul coup toute ma joie; c'est à peine s'il me resta le courage d'écrire à Marie-Rose que j'avais reçu quelques petits secours de mon ancien garde général. Tout me paraissait de trop; j'avais peur d'un point, une virgule ne servit de prétexte aux yeux pour intercepter ma lettre et me chasser plus loin.

Ah! quel malheur de ne pouvoir pas même envoyer un mot d'espérance et de consolation à ceux que l'on aime, surtout dans les moments aussi cruels. Et faut-il être barbare, pour faire un crime au être des paroles consolantes qu'il envoie à son enfant, d'une bonne nouvelle envoyée par le fils à sa mère mourante, et comme j'entraï dans la

Voilà pourtant ce que nous avons vu. Les lettres annonçant la mort de ses proches, les nouveaux désastres de la patrie, arrivèrent seules, ou bien encore des mensonges, des nouvelles de victoires inventées par l'imagination qu'il faisait suivre le lendemain de l'annonce de quelque défaite.

CHAPITRE XVI Depuis ce jour, n'ayant pas écrit ce que je savais et ne recevant pas de nouvelles de la maison, je vécut dans la tristesse.

Représente-toi, Georges, un homme de mon âge, seul au milieu des étrangers, dans une petite chambre d'auberge, regardant des heures entières la neige voltiger contre ses vitres, écoutant les bruits du dehors, — une charrette qui passe, un peloton de Prussiens qui fait sa ronde, un chien qui aboie, des gens qui se disputent, — sans autre distraction que ses rêveries et ses souvenirs.

"Que fait-on là-bas? La grande-mère vit-elle encore? Et Marie-Rose qu'est-elle devenue... et Jean... et tous les autres?"

Toujours ce poids sur le cœur! "Il n'arrive pas de lettres, tant mieux... dans un cas de malheur, Marie-Rose m'aurait écrit. Elle n'écrit pas... tant pis!... Peut-être est-elle aussi malade!"

Ainsi de suite du matin au soir. Quelquefois, quand des voix bourdonnaient en bas dans la salle, je devenais curieux d'apprendre des nouvelles de la guerre. L'espérance — ce grand mensonge qui dure toute la vie — est tellement enracinée dans notre âme, qu'on s'y cramponne jusqu'à la fin.

Je descendais donc, et là, le long des tables, autour du fourneau, des gens de toute sorte, marchands, paysans, rouliers, causaient de combats dans le Nord, dans l'Est, de pillages, de fusillades, d'incendies, de contribu-

tions forcées, d'otages..., qu'est-ce que je sais? Paris se défendait toujours; mais du côté de la Loire, nos jeunes troupes avaient été forcées de reculer. Les Allemands étaient trop! Il en arrivait par tous les chemins de fer; et puis, les armes, les munitions nous manquaient. Cette jeune armée, rassemblée à la hâte, était forcée de soutenir cette rude guerre, et ce poids terrible devait l'écraser à la longue.

C'est ce que racontaient les journaux de la Belgique, de la Suisse, que des voyageurs laissaient quelquefois en passant. Le bombardement de Belfort continuait. Le temps était affreux; la neige, les gelées les plus froides se suivaient. On aurait dit que l'Eternel se mettait contre nous.

Mais, Georges, il faut que je l'avoue, après tant de malheurs, j'étais abattu; la moindre rumeur m'inquiétait, j'avais toujours peur d'apprendre de nouveaux désastres quelquefois aussi l'indignation m'emportait jusqu'à vouloir partir malgré mes vieilles jambes et me faire exterminer n'importe où, pour en finir.

(A suivre)

CHAQUE FEMME

Advertisement for 'Chaque Femme' product, claiming to be the best for women's health.

Advertisement for 'Chaque Femme' product, featuring a woman's portrait.

Advertisement for 'Chaque Femme' product, mentioning 'Widener Supply Co.'

Le Canada

MONTREAL, 13 sept. 1907

M. BORDEN ET LES TELEGRAPHES

A HALIFAX, M. Borden a donné comme un article capital de son programme l'ACHAT et l'ADMINISTRATION PAR L'ETAT des lignes de téléphones et de télégraphes. ("Gazette", 21 août.)

A MONTREAL, le même Borden a expliqué qu'il n'entendait pas faire administrer ces lignes par l'Etat, mais que son programme consistait à acheter ces lignes par l'Etat et leur TRANSPORT SUBSEQUENT A UNE COMMISSION. ("Gazette", 4 septembre.)

A COBUEG et dans ONTARIO, M. Borden préconise la NATIONALISATION de ces lignes et le MONOPOLE-GOUVERNEMENTAL, comme il existe pour les postes. ("World", 11 septembre.)

M. Borden a d'abord demandé franchement l'achat et l'administration par l'Etat.

Pour faire face aux critiques de certains conservateurs de Montréal, il a parlé ici, de transport à une commission.

Enfin, dans Ontario, il adopte une rédaction vague, qui satisfait à demi les uns et les autres.

Quel jugement, ou quelle franchise!

LES GALICIENS DANS L'OUEST

L'immigration et les conservateurs

Dans ses récents discours, M. R. L. Borden s'est plaint des immigrants "non-désirables" que le gouvernement fédéral attire, selon lui, pour peupler nos terres de l'Ouest.

Et il a eu le tort de nommer: "les Galiciens, les Bohémiens, les Doukhobors", parmi ces immigrants dont le Canada ne désire pas l'établissement chez lui.

Il fut un temps où l'on se plaignait, en effet, de l'importation en groupes nombreux, de ces colons étrangers aux langues du pays, à ses mœurs et à ses lois. Ce sont d'abord, les Mennonites, puis les Galiciens, en enfin, les Doukhobors qui ont fourni prétexte à ces critiques.

Mais tandis que, dans l'est, les politiciens torpis ont précieusement conservé ces griefs, pour les faire servir à chaque élection, le temps assimilait rapidement ces immigrants à leur milieu et, dans l'Ouest, on en arrivait à se féliciter grandement de leur apport à la colonisation et à la production nationale.

Un grand journal de l'Ouest, le "Manitoba Free Press", qui relève les plaintes de M. Borden à Montréal,

fait remarquer que le chef conservateur n'a pas dû se tenir en contact avec l'opinion de l'Ouest, autrement, il aurait appris que, pour les Galiciens et les Bohémiens, et les considérait aujourd'hui là-bas, comme des colons de premier ordre, qui s'assimilent promptement, dont les enfants fréquentent les écoles canadiennes, et en sortent de fervents patriotes canadiens.

"Les colons Galiciens, dit le confrère qu'ils soient arrivés très jeunes au Canada, sont maintenant parmi les plus prospères. Ils se constituent de bons fermiers et ils ont déjà gagné l'estime des hommes d'affaires avec qui ils sont en relations; ils se montrent remarquablement aptes à se conformer aux mœurs du pays. Leurs enfants sont d'aussi bons canadiens qu'on puisse désirer. M. Borden n'est pas en contact aussi proche avec la situation de l'Ouest, que ses partisans de l'Ouest. Ceux-ci ont été forcés de cesser leurs insultes aux immigrants qui viennent s'établir dans l'Ouest canadien. M. Borden, cependant, continue encore à se servir à leur sujet d'expressions insultantes, et de faire appel aux basses antipathies de race dans l'espoir d'en tirer quelque avantage pour son parti."

LA CONSUMPTION

Et le traitement par la tuberculine

L'Association médicale canadienne s'est occupée de sa première séance, à l'université McGill, de cette peste de la race blanche, la tuberculose, que nos populations connaissent mieux sous le nom de consommation tuberculeuse.

On sait les ravages de cette maladie parmi la population canadienne et l'importance que la science médicale a été jusqu'à nos jours comparativement récente, d'y trouver un remède.

Devant cette impuissance, les médecins s'étaient surtout appliqués à chercher les moyens d'empêcher la maladie de se déclarer, et, plus tard, d'enlever au moins la marche du mal par des soins hygiéniques: le grand air, la nutrition appropriée, etc., en même temps que d'éviter la contagion par l'isolement des malades.

Le traitement hygiénique a produit incontestablement des guérisons, lorsqu'il a été commencé à temps et suivi d'une manière rationnelle. Mais on n'a pas pu, par ce moyen, reconnaître des organes détruits et, à sa dernière période, la tuberculose est encore aujourd'hui une maladie impossible à guérir.

A côté du traitement hygiénique, est venu se placer, depuis quelques années, le traitement curatif par le sérum; du Dr Marmorek: la tuberculine.

Comme tous les nouveaux traitements, celui-ci a été heurté dès l'abord à des incertitudes qui se sont fréquemment couvertes en hostilités

déclarées. La science médicale a toujours été très lente à adopter les idées nouvelles; et la tuberculose du Dr Marmorek en a fait l'expérience comme la vaccine de Jenner et tant d'autres.

Nous n'avons pas qualité pour nous prononcer entre ses partisans et ses adversaires; mais nous ne pouvons nous résister à signaler à nos lecteurs les succès rapportés par M. le Dr A. de Martigny, élève de Marmorek, dans sa clientèle canadienne.

Il est vrai que, pour le traitement par la tuberculine, la tuberculose à son dernier degré reste encore incurable; mais la proportion des cas de guérison obtenue sur des malades atteints au premier et même au deuxième degré est très encourageante.

Cette proportion est de 54 pour cent en éliminant les cas entrepris dans la dernière période et de 36 pour cent de tous les cas traités.

Le public, qui suit ces travaux avec un poignant intérêt, comprend que le traitement hygiénique et l'emploi discret, expert, de la tuberculine ne sont pas exclusifs l'un de l'autre et que, au contraire, les chances de guérison devraient être bien plus grandes si, au traitement par la tuberculine on joignait le traitement hygiénique, dans quelque sanatorium établi dans de bonnes conditions.

Un vœu dans ce sens par l'Association médicale aurait peut-être produit le résultat d'obtenir, de généreuses initiatives privées, les moyens financiers nécessaires pour une expérience décisive.

Fonds d'élections

La "Gazette" prend la défense de M. Hugh Graham, ce qui est d'un bon côté, et explique la nécessité de fonds électoraux, comme il en existe au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis. Elle explique aussi que les \$29,000 fournis par M. Graham pour les élections du district de Québec se dépassent pas la somme nécessaire pour les dépenses légitimes d'élection; mais elle fait une légère erreur de calcul que nous supposons

charitablement involontaire.

Le district de Québec comprend 20 comtés. Dédaigneux Charlevoix, Montmagny et Rimouski où les candidats conservateurs et libéraux ont dû payer tous les frais de leur campagne électorale, il restait 17 comtés à se partager \$29,000, sans compter le reste. Or \$29,000 divisés par 17 donnent un peu plus de \$1,700 par comté. Le plaidoyer de la "Gazette" revient donc à l'exposition de ce principe, posé par M. Tarte, que: "Les élections ne se font pas avec des prières."

La "Patrie" et M. Dupuis

La "Patrie" trouve que nous avons mauvaise grâce de lui reprocher qu'elle n'ait pas reproduit la lettre de M. Dupuis.

La "Patrie" a beau arguer, elle ne peut nier le fait suivant: Tous les journaux de Montréal ont reproduit cette lettre, sauf "La Patrie"; les journaux anglais l'ont traduite en entier. Seule, la "Patrie" s'est abstenue.

Elle a publié de longues colonnes d'accusations contre le recordé Dupuis, jour à jour, et elle s'est refusée de publier, loyalement, la réponse décisive qu'il nous a adressée.

Voulez comment elle entend l'indépendance!

Nous l'en félicitons pas!

L'éloquence de M. Bergeron

Le triste sort de l'affaire Charlebois, dont nous avons déjà publié les détails, alias M. Bergeron, nous donne chaque jour de pénibles exemples de son éloquence.

Nos lecteurs savent par quelles farces grossières ou insignifiantes le député de Beauharnois a acquis sa réputation de "clown" dans les récentes assemblées politiques de la Nouvelle-Écosse.

A Québec, il a violemment insulté le mémoire du regretté Raymond Préfontaine, dont la popularité était si grande dans la province et qui possédait de si nobles qualités.

Dans Ontario, M. Bergeron essaie de jeter de la boue sur Sir Wilfrid Laurier.

"Sir Wilfrid a au fond du cœur le plus profond mépris pour le peuple qu'il a trompé," disait M. Bergeron à Cobourg.

La postérité n'hésitera pourtant pas entre celui qui on a surnommé le plus grand des hommes d'Etat de l'Empire, et le "Beauharnois Boy".

L'alcool et les Etats du Sud

Le mouvement prohibitionniste aux Etats-Unis paraissait plutôt en décroissance, au moins dans les Etats qui nous avoisinent et la tendance de l'opinion publique allait plutôt à remplacer la prohibition absolue par un système d'option locale comme notre loi Scott.

Mais si l'on regarde ce qui se passe dans les Etats du Sud, on y remarquera, sans être étonné, sans doute, que la prohibition y fait de surprenants progrès.

Depuis le commencement de l'année, des lois de restriction ou de prohibition ont été présentées dans six législatures d'Etat et presque partout elles ont été adoptées. La plus récente victoire des prohibitionnistes et la plus remarquable est celle qu'ils ont remportée dans l'Etat de Georgie, où le gouverneur, M. Hoke Smith, est propriétaire d'un grand hôtel avec buvette, etc., à Atlanta, la capitale de l'Etat.

Dans le Tennessee, il existe depuis trente ans une loi qui défend d'ouvrir une buvette à moins de quatre milles d'une école, excepté dans les villes incorporées.

Pourtant la statistique établit cette curieuse comparaison, que les Etats du Sud, à eux tous, ont moins de buvettes que la ville de New-York agrandie et guère plus que la ville de Chicago. Ainsi, New-York possède 39,969 buvettes; les Etats du Sud, 29,990, et Chicago, 28,990.

Quelle est l'influence de la population nègre qui est un élément si considérable de la population du Sud, sur la législation des Etats du Sud contre l'alcool? On peut supposer que la population blanche, ayant l'expérience des terribles effets de l'ivrognerie parmi les nègres, tient, par mesure de protection pour elle-même, à donner à ces derniers le moins possible d'occasions de s'enivrer.

Coups de plume

Il y a actuellement quatre journalistes dans le cabinet fédéral: Fielding, Oliver, Templeman et Graham.

Les républicains de l'Amérique Centrale ont négocié la paix sous l'œil de l'Onclé Sam; les restes de Monroe ont dû en trembler d'aise!

M. Bourassa a, paraît-il, déclaré à un journaliste de la nouvelle publiée dans le "Herald", de mercredi soir, intitulée: "Bourassa et le clergé," est DENUEE de fondement.

Sir Hibbert Tupper annonce qu'il est à la disposition de l'électorat, et rentrera dans la vie politique si on le lui demande. C'est bien le cas de dire: Aïe-toi, les autres t'aideront!

Et on ne nous dit toujours pas si l'hon. L. P. Zandring-Pelletier va revenir dans l'arène provinciale; et si son ami, M. T.A.C. Zandrak-Casgrain sera candidat dans Montmorency, aux prochaines élections!

Le nouveau curé canadien-français, à Blind River, a été bien accueilli par ses paroissiens, et la nomination a été, également, bien accueillie par tous les catholiques de la province. Mgr Scollard a fait droit aux réclamations de nos compatriotes, et nous l'en félicitons.

Les résultats du nouveau traité franco-canadien sont déjà anticipés par les compagnies de navigation transatlantique, qui se préparent à une augmentation dans les transports entre le Canada et la France.

Le problème anti-Japonais à Vancouver a donné lieu à deux opinions presque unanimes: qu'il est inexorable pour les manifestants d'avoir un défilé de violence et violé les clauses d'un traité, et que certains Américains ne sont pas étrangers à ce mouvement.

On a fait remarquer assez justement que les manifestants anti-japonais de Vancouver ont fait un affront plus grand au Canada qu'au Japon, en méprisant une de nos lois qui permet aux Japonais de vivre paisiblement sur le sol canadien.

Un journal de Toronto remarque plaisamment qu'il a pu régulièrement depuis que M. Borden a commencé sa tournée politique d'Ontario. Hélas! son seul souvenir suffit donc à émouvoir les cœurs, puisque, dans Québec, les ordres succèdent aux ordres depuis son passage ici.

M. Bourassa avait remis l'assemblée de Rigaud du 11 au 13 août, parce qu'il y avait pèlerinage le 12, ce jour-là, c'est à cause d'un pèlerinage qui a lieu le 14 août, que M. Bourassa remet son assemblée de Beauport. Les pèlerins jouent un grand rôle dans la campagne du Réformateur.

Il est de nouvelle question d'un rapprochement entre la France et l'Allemagne: ce rapprochement complèterait admirablement la série d'ententes diplomatiques dont nous avons été récemment témoins. Mais de si graves obstacles seraient à surmonter, qu'il est bien difficile de supposer que la rencontre de M. Fallières et de Guillaume II, si toutefois elle a lieu, ne produira pas un résultat très accentué.

M. Alfred Fleau, expert mécanicien

M. Alfred Fleau, expert mécanicien, 271 rue St. Jean, Québec, Can. a été élu au Drug Mig. Co., une leure reproduit ci-dessous:

MR. ALFRED FLEAU

PE-RU-NA FORTIFIE LE SYSTEME ENTIER

"Il y a deux ans, un accident me fit tenir la chambre pendant plusieurs semaines. La bonne santé dont j'avais joui s'évanouissait et une complication de maladies se développait. Mon médecin me dit que c'était un cas de faiblesse générale.

"Parmi les nombreuses affections qui se développent était une attaque sérieuse de catarrhe qui m'ennuyait beaucoup et me tenait éveillé des nuits entières.

"Je décidai d'essayer le PERUNA et trouvais bientôt qu'il agissait comme un tonique merveilleux sur mon système. Le catarrhe diminua de sévérité et bientôt après disparut, comme disparaissent aussi les autres maladies.

"J'attribue mon prompt soulagement et ma guérison finale à l'emploi du PERUNA et le recommande avec plaisir."

129-1-r-y-78-cool

M. Charles Angers à Fraser-Ville

M. Charles Angers, l'ancien partisan de M. Bourassa, a fait à Fraser-Ville les déclarations suivantes:

Mon témoignage est celui d'un homme sorti de la politique active et qui n'est pas intéressé. Je dois dire que le gouvernement de l'hon. M. Gouin nous a donné une administration honnête et progressive, qui mérite notre appui et notre approbation.

"Depuis 1896, date de son arrivée au pouvoir, le gouvernement libéral a amélioré notre position financière en remplaçant les déficits du régime conservateur par des surplus.

"Le gouvernement de l'hon. M. Gouin a en cette année un surplus de \$500,000. De plus, il a réglé la question du subside fédéral.

"Il a donné un nouvel essor à la grande cause de l'éducation, en augmentant les allocations aux écoles pauvres, en créant de nouvelles écoles normales, des écoles techniques et de hautes études commerciales, et en augmentant le nombre de nos écoles.

"Il en est de même pour la cause de la colonisation à laquelle il a certainement fait faire un pas dans la bonne direction, ainsi que pour l'administration des terres.

"Les résultats de la politique du gouvernement Gouin, sont de nature à satisfaire les électeurs de cette province."

"M. Turgeon, vous êtes la victime d'une conspiration inique, féroce et odieuse. Si vous étiez un homme sans valeur, vous auriez passé dans la vie, sans être la victime de la jalousie et de la calomnie. Je constate avec plaisir, M. Turgeon, que vous faites face à l'orage avec dignité et que vous sortez indemne de cette conspiration. N'oubliez pas une chose: c'est que les épreuves fournissent le levier nécessaire pour faire produire à un homme sa véritable valeur.

"Messieurs les électeurs, conservez-vous comme libéraux, vous avez écouté le discours de l'hon. M. Turgeon, et vous avez dû apprécier la conviction que les paroles qu'il a prononcées étaient des paroles d'un homme d'honneur.

"L'érigote promise lavera l'hon. M. Turgeon de toutes les calomnies dont il est la victime, et la poussière dont on veut le couvrir, se dissipant, son talent et son éloquence reluiront d'un éclat nouveau."

"Les nationalistes font fausse route: ils s'en apercevront bientôt."

LES CONSEILS DU DOCTEUR

Pour les fumeurs

AVIS aux fumeurs, pour qu'ils s'empoussinent le moins possible:

Fumer plutôt au grand air que dans un appartement clos, d'où la fumée se dégage difficilement.

S'abstenir de fumer avant les repas pour ne pas troubler la digestion.

Eviter de fumer pendant qu'on se livre à des mouvements violents, à la gymnastique, à la danse, à l'ascension d'une montagne, à la vélocipédie.

Faire de même si l'on souffre d'une affection des voies respiratoires, de l'appareil digestif, du système nerveux ou des organes de la circulation.

Vous aimez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un

PIANOLA OU PIANO PIANOLA

Le succès du Pianola est logique - naturel - inévitable. Il fait du piano, sensible silencieux un instrument de musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement d'improvisation les 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianola de toutes marques pris en échange.

NORDHEIMER'S Limited.
588 rue Sainte-Catherine Ouest.
118-r-w-p-a



MR. ALFRED FLEAU

PE-RU-NA FORTIFIE LE SYSTEME ENTIER

"Il y a deux ans, un accident me fit tenir la chambre pendant plusieurs semaines. La bonne santé dont j'avais joui s'évanouissait et une complication de maladies se développait. Mon médecin me dit que c'était un cas de faiblesse générale.

"Parmi les nombreuses affections qui se développent était une attaque sérieuse de catarrhe qui m'ennuyait beaucoup et me tenait éveillé des nuits entières.

"Je décidai d'essayer le PERUNA et trouvais bientôt qu'il agissait comme un tonique merveilleux sur mon système. Le catarrhe diminua de sévérité et bientôt après disparut, comme disparaissent aussi les autres maladies.

"J'attribue mon prompt soulagement et ma guérison finale à l'emploi du PERUNA et le recommande avec plaisir."

129-1-r-y-78-cool

S'abstenir de rejeter la fumée par le nez et ne pas soutenir la pipe ou le cigare avec les lèvres, mais plutôt avec la main. Ne pas laisser brûler le cigare jusqu'au bout.

Savoir que la pipe offre moins d'inconvénients pour le fumeur que le cigare et surtout la cigarette.

La meilleure pipe sera celle qui sera longue, poreuse, facile à nettoyer et construite de telle façon que l'on puisse, avec de l'eau, absorber les produits de la combustion ou la saive qui s'y joint.

La fumée de cigare contient moins de produits emphyreumatiques, d'oxyde de carbone, de pyridine... Mais toutes ces substances arrivent plus facilement jusqu'aux conduits aériens et digestifs, à cause du contact direct du cigare avec la bouche.

L'emploi d'un fume-cigare poreux assez long s'impose donc. L'écoulemer avec bout d'ambre convient très bien. Il en est de même de ces fume-cigares en mérissier, que l'on renouvelle toutes les semaines.

La cigarette permet l'arrivée de la fumée jusqu'aux yeux, desorbée la bouche et provoque du catarrhe. Elle exerce son action nocive sur le cœur. Un fume-cigarette diminue ces dangers.

On diminuera les chances d'intoxication tabagique en se rinçant la bouche avec de l'eau salée (1 gramme de sel pour un quart de litre d'eau). Ces lavages se feront au lieu d'après les repas et au coucher. Ils ont pour effet de neutraliser et d'entraîner au dehors les dérivés de tabac solides ou liquides qui séjournent dans la bouche et de s'opposer ainsi à leur déglutition.

DOCTEUR X

LA DANSE NOUVELLE

Ce n'est pas cette danse nouvelle, qui a un peu cessé de l'être; ce n'est pas la Mattheiche, ni aucune autre liguette. Depuis longtemps, les maîtres des danses décèlent gémissements de l'effroyable corruption où cet art est tombé. L'un d'eux, M. Crompton, de Londres, a fait mieux. Au mal, il a résolu d'opposer le remède. Il a inventé une danse chaste, à qui il a donné un nom de jeune fille. Il l'appelle la Cécévalaise. Après l'avoir tenue dans un long mystère, il l'a présentée à un concile de ses suffragants, réuni à Grosvenor-Hall. Elle a reçu une approbation unanime. Cette danse, parfaitement conforme aux bonnes mœurs, est formée de seize mesures. Les personnes bien élevées qui l'exécutent, sans s'y abandonner, ne prennent contact, qu'aux quatre dernières mesures. Les douze premières sont formées d'un pas de valse, mais où les danseurs, après s'être trouvés l'un auprès de l'autre, comme des enfants dans une ronde, se placent l'un vis-à-vis de l'autre, sans se toucher. Telle sera la Cécévalaise.

LE DOYEN DE LA COMEDIE FRANÇAISE

On nous demande s'il y a une liste officielle des doyens de la Comédie Française. Cette liste existe. Elle est même gravée sur marbre, au Théâtre Français, dans l'antichambre de l'administrateur général. Elle commence à Molière, qui a bien quelques titres à être considéré comme le premier doyen; elle se continue par Lagrange (1673) et se termine à M. Mounet-Sully qui, depuis 1884, est le doyen admiré et respecté de la glorieuse maison. Voici d'ailleurs, cette liste dans son entier:

1658, Molière; 1673, La Grange; 1693, Guérin; 1717, Le Thaurillière; 1731, Dangerville; 1740, Quinault-Daumesnil; 1741, Le Grand tils; 1755, La

Entrées sur trois rues — elles seront toutes encombrées aujourd'hui.

W.H. Scroggie

LIMITEE

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria

Dentelles à des Prix absolument Economiques

Les prix que nous donnons ci-dessous sont exacts, et ne sont pas donnés dans le but de jeter de la poudre aux yeux. Ils sont appuyés sur des faits.

DENTELLES ALLOVER ORIENTALES, ivoire et beurre, 18 pouces de large, dans un joli choix de dessins. Valant de 50c et 80c la verge, pour...

COUPONS DE MANUFACTURE de broderie (bordure et insertion) de 4-12 à 6 verges de long, pour, la longueur...

DENTELLES VALENTIENNES ET INSERTIONS, de 3-4 à 2 pouces de large. Valant jusqu'à 80c la verge...

300 boîtes de frisons pour le cou, 4 à 5 frisons dans une boîte, tout noirs, blancs et de couleurs assorties. Valant 25c et 28c pour...

Ligne spéciale de dentelles torchon allemandes, 3-4 à 3 pouces de large, sur des cartes de 6 verges pour...

Ces Robes d'Ecolières

sont tout ce qui nous reste de quatre lignes de robes que nous avions achetées à un escompte considérable d'un célèbre manufacturier.

STYLES BLOUSES ET BUSTER BROWN — toutes en indiennes foncées résistantes; quelques-unes garnies de dentelle, d'autres avec soutache de fantaisie. Pour enfants de 6 à 14 ans. Elles devaient se vendre \$1.20 et \$1.25. Votre choix aujourd'hui à...

DEUX AUTRES LIGNES — style matelot, en chambray et en grosse toile; toutes très bien garnies; jupes amples. Pour enfants de 6 à 14 ans. Se vendaient \$1.49 et \$1.69. Votre choix, aujourd'hui à...

Nous venons justement de recevoir une grosse consignment de robes importées en serge marine, que nous vendrons, aujourd'hui à des prix spéciaux.

Ici et là. Statues.

Bustes en terre cuite, jolis dessins et couleurs assortis. Prix régulier \$1.00, pour...

ARTICLES DE TOILETTE

Beaux peignes. Rég. 5c, pour...

Beaux peignes. Rég. 7c, pour...

Poudre pour la figure de Pivert. Rég. 20c pour...

Savon Cuticura. Rég. 35c, pour...

Nécessaires de voyage. Rég. 59c, pour...

Brosses à cheveux en ébène, 12 rangées de soies. Rég., 80c, pour...

Poudre à dent Savodent — pâte ou liquide. Rég. 25c, pour...

Extrait de malt Maltovim. Rég. 25c, pour...

Savon Copco et Fairy. Rég. 5c, pour...

Savon Phénique (carbolique) de Williams. Rég. 15c, pour...

SACOCHE DE 50c POUR 25c

Sacoches — montures rivetées. Couleurs: brun et noir en veau marin. Jolis dessins de fantaisie. Régulier 50c, pour...

\$2.75 COLLETS DE DENTELLE 75c

Grands collets ronds en dentelle pour faire des empièchements, des boléros, des collets de manteaux pour enfants, etc. 12 jolis nouveaux dessins au choix. Blancs et écru. Valeurs régulières de \$1.25 à \$2.75, pour...

CEINTURES BRODEES DE 35c POUR 10c

Ceintures brodées blanches lavables en toile et en duck, dans un grand choix de jolis dessins. Prix réguliers 25c et 35c, pour...

129-1-r-y-78-cool

BOHEMIAN BOHEMIAN

L'écchantillon de bière remis à mon représentant personnel, le 13 du courant — mai — a été analysé avec soin et le résultat de cette analyse a démontré que "EKERS BOHEMIAN LAGER BEER" est bon, brasseur, d'excellente qualité et que toute satisfaction n'a été découverte dans cette lettre. Signé: Milton L. Hersey, M. Sc., analyste Provincial.

Que nous-mêmes trouver de plus convaincant que le présent certificat? C'est le brevage le plus recommandable pour la saison d'été. GOUT DELICAT, RAFRAICHISSANT, DESALTERE.

129-1-r-y-78-cool

POUR LA QUALITE ET LA PURETE, ACHETEZ

l'Extra Granulé

et toutes les autres qualités de SUCRES RAFFINES portant la vieille marque de commerce recommandable!

Redpath

MANUFACTURÉS PAR

THE CANADA SUGAR REFINING Co. Ltd

MONTREAL.

INTERCOLONIAL RAILWAY

SOUSSION.

DES SOUSSIONS cachetées, adressées au sous-sécretaire et portant sur l'enveloppe "Sousmission pour atelier de Machines à Rivière du Loup" seront reçues jusqu'au et inclusivement le samedi 14 septembre 1907, pour la construction d'un atelier de machines et chauffages, en béton et briques, à la Rivière du Loup, P.Q.

Les plans et spécifications pourront être vus au Bureau de chef de gare, Rivière du Loup, P.Q., et au Bureau du chef Ingénieur, Moncton, N.B. aux heures indiquées des blancs de soumissions peuvent être obtenus.

Toutes les conditions des spécifications devront être suivies.

D. FOTTINGER,
Gérant Général.

Bureau de chef de ter,
Moncton, N.B.
le 27 août 1907. 123-11-c

Aux Capitalistes

RUE PRINCE ARTHUR

\$1,000 argent comptant achètera une propriété de \$11,000, hypothèque de \$10,000 5 p. c., 3, 5 ou 10 ans

CANADA Real Estate Loans & Financial Brokers

O. LEGER, Gérant.
119-James-st

PROVINCES DE QUÉBEC — District de No. 3280 — Dans Jean Patterson, veuve de feu Robert Duncan, Robert Duncan, marchand, David Duncan, commis, tous deux cités et district de Montréal, et Samuel Duncan, commerçant de Notre-Dame-de-Grâce, district de Montréal. Devenant, vs. S. Beakie et H. Coyah, des cités et district de Montréal. Décision, ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois. Montréal, le 10 septembre 1907. D. A. CHAURET, Juge. HEBBARD & GOSSELIN, Procureurs des Demandeurs. 129-2-c

Le Canada
IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR
La Cie de Publication du Canada
ABONNEMENTS:
Canada, 25.00
Étranger, 35.00
Bureau: 73-75 Rue St-Jacques, Montréal.

UNION LABEL
MARQUE DÉPOSÉE
MAISON FONDÉE EN 1857

Abondantés
Mardi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, M. l'abbé Eugène Cartier, professeur au collège de Lévis, bénissait l'union de M. J. Es Fortin, avocat et journaliste, de St-Basile-St-Paul, avec Mlle Blanche Carrier, fille de M. L. N. Carrier, régisseur du comté de Lévis.

Mariages
Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Mardi matin, à 5.30 heures à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Victoria Labelle avec M. Louis Ferdinand Audette, de San Francisco.

Emploi Permanent
Pour de Bonnes Familles
La Manufacture de Coton
WEST BOYLSTON CO.,
EASTHAMPTON, MASS.

GEO. A. AYER, Agent,
West Boylston Co.,
Easthampton, Mass., U.S.A.

LA GARE D'OTTAWA
On parle d'élargir les rues Sussex et Rideau pour son installation.

Ottawa, 12.—S'il faut en croire les rumeurs qui circulent, le projet de l'élargissement de la rue Rideau, à partir de la rue Sussex jusqu'à la gare centrale a fait place à un autre beaucoup plus radical. Il s'agit de la démolition de tous les édifices qui couvrent présentement le terrain compris entre la petite rue Sussex, la rue Bessier, la rue Rideau et la gare pour donner plus d'espace aux abords de la gare centrale.

Les propriétaires sur le terrain en question vendront beaucoup moins cher, proportion gardée, dit-on, toute leur propriété, qu'une partie de celle-ci. Il serait facile alors d'élargir la rue Sussex et la rue Rideau, tout en laissant encore de l'espace libre aux alentours de la gare.

La ville doit-elle acheter tout le terrain qui se trouve entre la rue Rideau et la gare, ou bien doit-elle l'acheter conjointement avec la compagnie? C'est ce sur quoi les opinions diffèrent. Le projet est dans l'intérêt de la ville et dans l'intérêt du Grand Tronc, affirme-t-on, et la compagnie désire qu'on en vienne promptement à une décision, car elle veut commencer bientôt la construction de la nouvelle gare.

EFFONDREMENT D'UN TUNNEL
Windsor, Ont., 12.—Vingt hommes ont failli être enterrés vivants, hier, vers midi, en travaillant au tunnel du Michigan Central. Pendant qu'ils creusaient à environ soixante pieds de profondeur, les hommes entendirent tout à coup craquer les étais; ils se ruèrent aussitôt à la sortie. Le dernier vint à peine de mettre le pied dehors que tout s'effondra.

Quelques machines qui étaient à l'intérieur, ont été brisées, mais le plus grand dommage consiste dans la perte de temps occasionnée par cet effondrement.

On croit que 30 jours ne suffiront pas à remettre les choses au point.

LA CIE DES TRAMWAYS POURSUIVIE
La cité de Montréal poursuit la Montréal Street Railway pour infraction aux règlements de la ville en ce qu'elle a négligé ou refusé d'exécuter les travaux de réparation nécessaires dans les trois mois, sur l'ordre du Conseil, de prolonger ses voies ferrées dans les territoires annexés et non pourvus de chars électriques, et de leur fournir le même service que dans la cité. Cette action est instituée en vertu du règlement 210, section 34 de la cité de Montréal concernant la construction et la mise en opération d'un chemin de fer électrique dans les rues de la cité de Montréal par la compagnie de chemins de fer urbain de Montréal et adopté le 21 décembre 1892.

St-Laurent fut annexé en vertu d'un acte de la législature tandis que Villieray le fut par un règlement de la cité. Voilà la distinction subtile qui sera longuement discutée. Les légistes disent que les citoyens des parties annexées qui sont lésés, ont individuellement une action en dommages contre la compagnie indépendamment de celle de la cité. C'est une question nouvelle qui sera peut-être d'actualité plus tard.

L'EXPOSITION ELECTRIQUE
Grande Affluence hier au soir à l'exposition de l'électricité au Musée de la rue Craig. Le contrôle d'entrée, exercé par un seul homme, a été très satisfaisant. Chaque jour du reste le succès va grandissant et le chiffre d'entrées suit une progression constante. C'est à l'honneur du comité organisateur et des exposants.

Outre les nombreuses attractions intérieures, un nouveau et très gracieusement à chaque visiteur, c'est à dire qu'il le cadeau offert consistait en un ravissant miroir de poche, aujourd'hui des "skidoo checkers" feront les délices des petits et des grands enfants. On se rend compte en faveur des enfants des écoles qui seront reçus gratuitement conduits en corps par leurs professeurs, enseignants et leurs parents.

M. Ed. C. Lalonde, ex-maire de Longueuil et inspecteur de la commission des chemins de fer, est parti pour le Cap Breton, en compagnie de Mme Lalonde. Ils seront de retour mardi prochain.

M. et Mme L. N. Miller de Montréal, qui étaient chez M. de F. Rouleau, à Rimouski, depuis huit jours, sont partis pour Caraquet et l'île du Prince-Édouard.

Mlle Marguerite Fitzpatrick, de Québec, est en visite à Ottawa, chez son amie, Mlle Abern.

Mlle Berthe Brodeur, de St-Hilaire, a passé quelques jours chez Mme Henri Laurier.

M. J. E. Létourneau, dentiste de Québec, qui a passé quelque temps en notre ville, est reparti pour les États-Unis.

Mlle Dubois du Mexique, sont chez leur cousin Mlle Gauthier.

Mesdames Massicot et Legendre de Manchester, N.H., sont pour quelques jours chez Madame Rainville.

VOS CHEVEUX ONT BESOIN DE SOIN
Un peu de soin à votre chevelure fera des merveilles. Vous n'avez qu'à faire usage de la Vigore des Cheveux d'Ayer, la nouvelle formule, systématiquement et consciencieusement, et vous verrez les résultats. Elle arrête la chute des cheveux, détruit les pellicules, fait pousser les cheveux. Parlez-en à votre médecin. Nous publions les formules de toutes nos préparations.

J. C. AYER, CO., Lowell, Mass.

CATASTROPHE DE QUEBEC
Trois cadavres encore sont retirés du fleuve—Le jury du coroner exonère la Cie de tout blâme
L'ENQUETE DU GOUVERNEMENT. RECITS DES TEMOINS OCULAIRES DE LA CATASTROPHE

Québec, 12.—Trois autres cadavres des victimes du pont de Québec ont été retirés du fleuve aujourd'hui. Un d'eux a été retrouvé sur la barge à St-Laurent, le d'Orléans. On l'a transporté à la morgue à Québec. Il n'a pas encore été identifié.

Un autre, celui de Joseph Binet, de Montréal, a été trouvé flottant dans le fleuve vers midi du côté de Lévis et transporté à la morgue de Lévis. Enfin un troisième a été trouvé sur la barge de St-Joseph de Lévis cet après-midi. On croit que c'est celui de Ward, qui tombait accidentellement du haut du pont dans le fleuve, quelques jours avant la catastrophe.

Un de ses amis doit se rendre à la morgue à Lévis demain matin pour l'identifier. Une reconnaissance de \$200 avait été promise pour la découverte de son cadavre.

On a trouvé jusqu'à présent 35 cadavres des victimes de la catastrophe. Les dessus treize-dix ont été identifiés. Il en reste encore trois à identifier.

L'enquête du coroner
(Correspondance spéciale)
Québec, 12.—Le coroner a repris son enquête ce matin. M. A. B. Milliken, de la Phoenix Bridge Co., a été le premier témoin entendu.

M. Milliken dit qu'il agissait comme surintendant de tous les travaux de construction de la Phoenix Bridge Co., et en particulier des travaux du pont de Québec. Il ajoute qu'il est au service de la Phoenix Bridge Co. depuis 17 ans.

Les plans du Pont de Québec ont été faits à la Phoenix Bridge Co. par les ingénieurs de la compagnie sous la surveillance de M. Sylakia et ces plans ont ensuite été expédiés à Québec, aux ingénieurs chargés de la construction du Pont de Québec.

Les pièces ont été examinées par l'ingénieur Birks. Les pièces avaient été examinées, il y a deux ans et demi, à la Phoenix Bridge Co. M. Birks et M. Yenser surveillaient attentivement la pose des pièces métalliques de l'armature, de même que plusieurs ingénieurs sous les ordres de M. Yenser. Tous ces hommes étaient employés par la Phoenix Bridge Co.

Le témoin a entendu la discussion au sujet de la découverte de la pièce défectueuse du pont; il ne l'a pas vue, étant parti de Québec, le 26 août dernier.

A M. Gignac, le témoin dit qu'il n'a pas entendu parler de la pièce endommagée sur les lieux, à l'exception des réparations qui ont été faites dont il a eu connaissance. La pièce défectueuse était aussi bonne après les réparations qu'avant.

Au coroner, le témoin dit qu'il a toute raison de croire que cette pièce n'a pu causer l'accident. Le rôle du témoin était de surveiller la construction générale de l'armature, à Québec et cela seulement.

C'est M. Yenser qui avait la surintendance des travaux généraux du pont. Le longeron No 9 (partie inférieure) a été posé en 1905.

M. Norman McLure, inspecteur et représentant de M. T. Cooper, à Québec.

Q.—Quelle était le poids pesant sur la pièce No 9, lors de l'accident? R.—26 pour cent de moins que ce que la pièce devait porter.

En théorie, la pièce devant être posée de la manière qu'elle l'était, mais pratiquement il pouvait exister un défaut quelconque, non-prévu antérieurement.

Le poids total de la structure était, au moment de l'accident du Pont de Québec, d'environ 38 mille tonnes, soit 19,000 tonnes de chaque côté.

A la question: "Quel poids devait soutenir ce pilier?" le témoin répond: 38,000 tonnes.

La pesanture totale de la structure du pont devait être de 56,000,000 lbs. (281,000 tonnes). Les deux colonnes devaient supporter 56,000,000 de lbs et en portaient, au moment de l'accident, que 44,000,000.

A midi les jurés se retirent pour délibérer sur le verdict à rendre. Après cinquante minutes de délibération, ils reviennent avec le verdict suivant: "Le défunt a succombé à des blessures et à une commotion nerveuse, subies dans l'éroulement du Pont de Québec. Nous n'avons pu établir la cause réelle de l'éroulement, mais nous croyons qu'il est de notre devoir d'éclairer que selon la preuve fournie au cours de l'enquête, toutes les précautions nécessaires ont été prises pour assurer la construction du pont sans danger."

Ce verdict s'applique à toutes les victimes du désastre.

L'enquête sur gouvernement
Québec, 12.—L'enquête du gouvernement s'est continuée ce matin. M. E. A. Hoar, ingénieur en chef de la Cie du Pont de Québec, continue sa déposition commencée hier. Il n'est pas à sa connaissance que M. Cooper ait fait un examen spécial de tous les travaux en construction. Toute la responsabilité appartenait à la Phoenix Bridge Co. Les inspecteurs des travaux du pont, avaient pour mission de faire rapport, sur les travaux ou les défauts qu'ils pouvaient se produire au cours de la construction et non pas de faire des changements dans la marche des travaux. Il dit n'avoir jamais recom-

OHOP
REPRÉSENTE LES PLUS FINS THES JAPON
EMPAQUETES AU JAPON
CHAMPTAGNE, CUISINE, MONTE-CARLO

mandé qu'un homme compétent fut nommé, pour toujours être sur les lieux, au cours des travaux, de construction, et voir aux moindres détails au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Il n'y avait pas, au Pont, de danger spécial qui aurait pu nécessiter la nomination d'un employé spécial pour faire rapport sur les travaux en marche.

M. Cooper était tenu en constante communication avec les directeurs des travaux, soit par lettres, ou télégrammes, soit encore par les ingénieurs eux-mêmes qui allaient lui faire rapport de vive voix à New-York, en vue de le mettre au courant de tout ce qui s'effectuait alors, sur les lieux.

—Adolphe Huot, "time-keeper", au Pont, est ensuite entendu. Il dit que le matin du jour du désastre, il avait enregistré les noms de 117 ouvriers, travaillant alors à l'extrémité du Pont.

Séance de l'après-midi
Québec, 12.—Au début de la séance l'ingénieur Cudworth, déjà entendu hier comme témoin, est rappelé et continue à expliquer, plan en main, les travaux de construction qui avaient été faits jusqu'au moment du désastre.

M. J. Huot, témoin déjà entendu, est rappelé et produit la liste des noms des employés travaillant à la construction du pont lors du désastre.

E. J. Wickesier, un autre employé du pont, est ensuite entendu. Il travaillait au pont depuis janvier 1904. Il a été témoin oculaire de l'effondrement du pont. Il a vu toute la structure d'acier céder d'un mouvement lent, puis s'effondrer bruyamment avec un bruit épouvantable.

C. L. Culbert, un autre employé du pont est ensuite assésenté. Il était sur les lieux lors de l'effondrement du pont. Il a entendu les premiers craquements puis, regardant, il a vu la structure s'ébranler. Il a alors rebroussé chemin, et s'est enfui vers la terre alors que tout s'écroulait avec fracas.

Avant la catastrophe, il n'a jamais remarqué aucune défectuosité dans la structure du pont.

Richard Chase, un autre employé du pont a vu le pont s'effondrer avec fracas. D'abord le mouvement de la membrane du pont fut très lent, puis le tout s'abattit avec fracas dans les lieux. Cela a duré à peu près trois minutes, mais l'effondrement du pont dans l'eau s'est fait en trois ou quatre secondes au plus. Pendant qu'il travaillait au pont, avant le désastre, il n'a jamais rien noté d'alarmant dans la structure. Cependant, un nommé Oulmet lui avait dit, quelques jours auparavant, qu'il avait entendu un drôle de craquement dans la structure du pont à l'endroit qui a cédé.

Joseph Lefebvre ensuite appelé comme témoin, déclare ne pas parler l'anglais.

M. Stuart avocat présent, veut bien faire l'office d'interprète, pour ne pas retarder l'enquête. Le témoin dit avoir entendu un bruit, sourd ressemblant à celui que ferait une douzaine de barils roulant, puis ayant regardé, il a vu la charpente du pont s'effondrer. Il dit n'avoir rien connu personnellement de l'état de la structure du pont, avant l'effondrement. Il n'a remarqué aucun défaut dans la structure, mais il avait entendu dire par d'autres, que le tout s'effondrait.

Michael Esmond, hâtelier, était sur les lieux, lors de l'effondrement, regardant le pont de son bateau, alors qu'il entendit le bruit de la chute, et il a vu le tout s'effondrer, d'abord lentement, puis avec fracas. Le bruit de la chute lui a semblé comme celui du tonnerre et ayant levé la vue dans la direction de ce bruit, il vit la structure du pont s'affaisser avec fracas.

Un jeune garçon l'accompagnant dans son bateau alors, il a pu heureusement se garer des débris du pont s'effondrant dans le fleuve.

Eugène Lajeunesse, âgé de 24 ans, ouvrier du pont, est ensuite entendu, il a encore le bras droit en écharpe, résultat de la chute de trois cents pièces de hauteur qu'il a faites lors de l'effondrement. Le lundi avant la catastrophe, il a vu la courbe qui s'était produite dans la partie du pont l'eau, mais s'est laissé aller avec la qui a commencé à faire défilé avant l'effondrement. Il n'est pas tombé à terre, en pensant qu'il était un homme fini.

Il avait déjà vu la fissure dont on a parlé dans le bas du pilier, mais il n'avait pas vu la craque qu'on lui a désignée sur la photographie exhibée.

A Caughnawaga
Caughnawaga, 12.—Trois cadavres encore sont arrivés ce matin à Caughnawaga: ceux de Michel Letelle, Joseph French et Thomas Deer.

Trois corbillards sont allés chercher ces défunts mortelles à la gare. Malgré la pluie battante qu'il faisait à l'arrivée du train de 9 heures, une foule considérable suivit le cortège funèbre. L'inhumation a eu lieu dans l'après-midi.

Le "Builder's Exchange
A leur assemblée d'hier après-midi les directeurs du Builder's Exchange, de Montréal, ont voté la somme de cinquante piastres pour venir en aide aux familles des victimes de la catastrophe du pont de Québec.

LA GOMME BODE
Moi les dents commencent à paraître

COLONIAL HOUSE
SQUARE PHILLIPS
SPÉCIAUX POUR DEMAIN
Rayon de la Papeterie

Le Sac Anthony pour Magasiner
La dernière et meilleure utilité pour magasiner, et les prix spéciaux dont ils sont marqués, assurent leur popularité immédiate; nous les avons de dimensions grande et moyenne; en noir, bleu et tan; faits de cuir authentique (pas de l'imitation) avec des cordonnets de soie et poinçonnés en cuir. Ce sont de jolis sacs très chics qui contiennent de la place. Prix spéciaux \$1.00 et \$1.50.

Livres Pour Enfants
Une ligne de livres jouets, que nous avons décidé d'écouler; régulier 25c et 20c pour 10c et 5c.

Paquets Spéciaux d'une Livre
de joli papier toile Colonial. 75 enveloppes pour 20c. 5 mains de papier pour 20c.

Rayon de la Porcelaine
(Galerie 2me étage)
Balance de lignes discontinuées de sets à dîner, moins 33 1/3 p.c. Table spéciale de plats à couverts, déparcellés, vaisselle plate, sauciers à fruits, assiettes, etc. à moitié prix.

Tables spéciales d'échantillons de Nouveautés Japonaises, grandement réduites à 5c, 10c, 15c, 25c, et 50c.

Le catalogue d'automne et d'hiver est prêt et sera envoyé par la poste à toute adresse sur demande.

HENRY MORGAN & CO., Limited, Montréal

AUX ASSISES
LA CHASSE
Le gros gibier abonde dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

La saison de la chasse au gros gibier s'est ouverte lundi, le 2 septembre et déjà un grand nombre de chasseurs sont sous bois avec des guides et un matériel complet de rampe. Les chasseurs se font surtout nombreux dans l'est de la province, à partir de la Rivière du Loup, Amqui, le Bic et même jusque dans la Gaspésie où l'on dit que l'élan et le caribou est superbe, cette année. Dans la presqu'île, la saison est ouverte jusqu'en décembre.

On constatera donc que le temps alloué par la loi pour la chasse au gros gibier est plus long que partout ailleurs au Canada.

Les chasseurs dans la province de Québec, qui ne sont membres d'aucun club incorporé et qui ne demeurent pas dans la province doivent se munir d'une licence qui coûte \$25.00. Ceux qui sont membres d'un des nombreux clubs incorporés doivent payer une somme de \$10.00.

L'est de la province de Québec est très vaste, les forêts sont immenses, et il n'y a aucun danger de se perdre, même si tous les chasseurs qui visitent le Canada allaient essayer leur chance dans cette partie.

Au Nouveau-Brunswick, où la chasse est deux fois plus élevée que dans notre province, mais où le gibier est merveilleusement abondant, et ce dans un territoire bien plus limité, la saison ne s'ouvre que le 15 septembre et dure jusqu'au 30 novembre. L'augmentation des chasseurs est si grande que dans ces dernières années, les revenus de la province de la vente des licences a quadruplé. Il faut aussi dire que la loi protège très bien le gibier, que l'élan et le chevreuil sont très nombreux, et que le caribou augmente toujours. Et encore, il est très facile d'atteindre les meilleurs endroits à tout au plus une demi-journée de l'Intercolonial. Cette année le Nouveau-Brunswick attend plus de chasseurs encore que l'an dernier.

En Nouvelle-Ecosse, la saison s'ouvre que le premier octobre. On ne peut pas dire que cette province offre aussi grandes les portes aux sportsmen étrangers, mais comme il y a beaucoup d'élan cette année, et qu'on atteint la forêt assez facilement, on espère que les chasseurs se feront nombreux.

La Nouvelle-Ecosse, jusqu'ici n'avait guère protégé son gibier mais elle vient d'adopter une nouvelle ligne de conduite et même personne ne peut tirer plus de deux élan.

La saison se termine le 31 décembre. Au Cap Breton, le caribou et le chevreuil sont défendus jusqu'en 1910 et l'élan jusqu'en 1915. La licence y coûte \$30.

On comprend ainsi que les conditions hygiéniques doivent être déplorables. Les corps publics s'émeuvent, et vont demander de nouvelles écoles.

JURES EN RIBOTTE
Le juge St-Pierre, en présidant un procès en Cour Supérieure, hier après-midi, aperçut deux jurés qui étaient visiblement en état d'ébriété. L'un d'eux, surtout, avait un plus grand air. Le juge se fâcha, et avertit les deux jurés d'avoir à user de plus de décour en se présentant devant lui à l'audience de l'après-midi. Soit que les pauvres jurés ne purent se dégriser ou qu'ils continuèrent à pocher, toujours est-il que l'après-midi vint, ils se sentirent plus faibles que dans l'avant-midi. Alors le juge St-Pierre, indigné dit que si la chose se répétait, il donnerait aux extraits, une leçon que tous les jurés du Canada apprendraient pour ne jamais l'oublier.

LES MEDECINS RECOMMANDENT LE TABAC ROSE QUESNE

LES SPORTS

LE TURF

A BLUE BONNETS.

Si quelques épreuves de la journée d'aujourd'hui sont réservées aux favoris, il n'y a pas à dire que tout le programme dans lequel plusieurs présences de partisans ont été battus avec ensemble.

qui n'a pas empêché le cheval de Dr Cha McLaughlin d'arriver premier au poteau. Gagné, j'ai presque assurément par les premiers en classe, le vainqueur des courses de l'après-midi en laissant Adrian gagner le premier argent par une longueur.

La quatrième course a été l'appagage de Cardigan joué et remporté par les "book-makers" Pioneer et The Chief, avant d'avoir eu le temps de battre le favori qui a été battu par Platton.

COURSES A BLUE BONNETS

ONZIEME JOUR

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like PLATON, LEE HARRISON II, SCARFELL, etc.

TEMPS NUAGEUX

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like ADRIAN, GAGA, GYVONNE HAGOIO, etc.

PISTE GLISSANTE

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like CARBIDAN, PIONEER, THE CHIEF, etc.

Platton démarra en vitesse et se fatigua. Il a fort à faire pour gagner la course contre Lee Harrison II par 1/2 longueur. Scarfell lève le jeu pour la première place arrive troisième. Temps, 1:20.

2ème COURSE - UN MILLE ET QUART - BOURSE \$400 - CHEVAUX DE CHASSE QUALITES DE 4 ANS ET PLUS MONTES PAR DES MESSIEURS.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like BRICK TOP, PLEIN TART, KUMSHAW, MAINTAIN MOOR, etc.

Brick Top au Dr Cha McLaughlin assure la victoire dans le dernier tournant et il déplace Plum Tart qui suit Kumbhaw vraisemblablement fatigué. Temps, 2:29.

3ème COURSE - 5 FURLONGS - BOURSE \$400 - CHEVAUX DE 2 ANS - A RECLAMER.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like ADRIAN, GAGA, GYVONNE HAGOIO, etc.

Adrian part lentement et semble avoir bien peu de chance jusqu'au tournant de la ligne d'arrivée où il tient tête à Gaga qui vainc finalement par une longueur au stand des pages. Temps, 1:07-2/5.

4ème COURSE - ENVIRON 2 MILLES - "STEEPLE" - BOURSE \$400 - CHEV. DE 4 ANS ET PLUS, A RECLAMER.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like CARBIDAN, PIONEER, THE CHIEF, etc.

Cardigan maintient sa position parmi les leaders jusqu'au tournant où il prend les devants. Merrymaker qui le suit de près tombe au douzième saut et Cardigan rentre seul à l'avantage, se classe devant Pioneer et The Chief. Temps, 4:22.

5ème COURSE - UN MILLE - BOURSE \$400 - CHEVAUX DE 3 ANS ET PLUS, A RECLAMER.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like HYE BYE II, PHYTANIA, TAUNT, etc.

Hye Bye démarre lentement, mais rattrape les leaders dans un clin qui lui permet de s'assurer la course dans le dernier mille. Phytania se classe devant Taunt qui les premiers jouent avec confiance. Temps, 1:47-3/5.

6ème COURSE - 5-1/2 FURLONGS - BOURSE \$400 - CHEVAUX DE 2 ANS, A RECLAMER.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like TOM SHAW, EMMA G., GIORA, GRENA, etc.

Tom Shaw et Emma G. se disputent chèrement la course jusqu'au tournant d'arrivée, où le premier prend une longueur d'avance qu'il maintient malgré la vitesse que Hynes fait déployer à sa monture. Temps, 1:17.

7ème COURSE - ENVIRON 2 MILLES - "STEEPLE POUR PREMIERS" - BOURSE \$375.

Table with columns: Chevaux, P, D, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Columns include names like TOMMY, RONI, BABY BUNT, BORNA, etc.

Tommy saute bien et gagne du terrain à chaque tour. Henry a des chances de devancer son rival, mais il donne trop de champ à sa monture. Baby Bunt se classe troisième après une course très lée. Temps, 4:53.

Voici le programme des courses dans les courses qui auront lieu cet après-midi à Blue Bonnets.

11ème COURSE - Six Furlongs - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

12ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

13ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

14ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

15ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

16ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

17ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

18ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

19ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

20ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

21ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

22ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

23ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

24ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

25ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

26ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

27ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

28ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Femelles - 100.

29ème COURSE - Chevaux de 3 ans et plus, - Males - 100.

AMUSEMENTS

LES DEUX DERNIERS JOURS DE L'Exposition d'Electricité

LA PLUS BELLE DE MONTREAL. SALLE D'EXERCICE, Rue Craig, 10 a.m. à 10.30 p.m.

Vendredi, 13 Septembre JOUR GRATUIT POUR LES ENFANTS

Les enfants de toutes les institutions publiques, accompagnés, par les instituteurs ou gardiens seront admis gratuitement. Un "33 Skidoo Checker" attend les 1,000 premiers enfants.

THEATRE DES NOUVEAUTES LE PARC DOMINION

COMEDIE FRANCAISE. 101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

Théâtre National

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

THEATRE BENNETT

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

Victoria Rink

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

FANFARE du 15e Chev. - mau-Legers

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

Lieut. Colonel Labelle

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

THE MONTREAL JOCKEY CLUB

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

Piste Blue Bonnets

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

SHENANDOAH BOB MURPHY HENRY O.

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

TAUNT ED GUM JAVOTTE

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

HENRY O. EDWIN GUM PETER KNIGHT

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

EDWIN GUM PETER KNIGHT FACTOUM

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

Aujourd'hui : 10-1 Gagnant

101, Rue St-Jacques. 1395. Ouverture de la saison 1907-08. Samedi, 14 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans "FERNANDE".

CARTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avec une idée 7-8 on demande le droit de breveter qui vous sera envoyé gratis par Marlon de Marlon, Ingénieur-Consultant, Bureau 1, Edifice New York Life, Montréal, Québec, 14-c.

AVOCATS

Daudurand, Professeur et Boyer. Edifice Assurance L'International London & Globe, 114 RUE ST-JACQUES 143-n.

GOIN, LEMIEUX, MURPHY & BÉARD

Edifice New York Life, Châmbres 100, 809-810-811. - 11 PLACE D'ARMES MONTREAL.

ARCHITECTES

THEO. DAoust M.A.A.P.O. Architecte et Expert. Bureau: 103 St-François-Xavier. Bell Tel. M. 2452. MONTREAL. 87-n.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON COMPTABLES. 55 rue St-François-Xavier. Tel. Main 2141. Marc 642.

INCENIEUR ET ARPEUTEUR

A. LEOPRED Grand du Université Laval et McGill. INCENIEUR CIVIL, AQUEDUCS. Spécialité: 30 rue Saint-Jean, QUÉBEC. Téléphone 4.

RAOUL RINFRET, B. Sc.

Ingénieur Civil, Diplôme du McGill. Arpenteur fédéral et provincial. Aqueducs, Arpentages, 260 rue St-Jacques, Montréal. TEL. MAIN 361. 27-n.

JAS. SHEPPARD & SON

Marchands de Bois de Scierie et de Constructon. LUX DU ROI SORLÉ. 14-12.

MARTINEAU & PRENOUVEAU

Contracteurs Générants. Spécialité: F. B. MARTINEAU, 160 MONT-ROYA J. X. PRENOUVEAU, 1301 Saint-Denis. Tel. Est. 1960. Tel. Est. 250. Office: Westmount 1672. 156-n.

F. W. Pauze & Cie

Entrepreneurs. Bureau: 70 Saint-Jacques. TEL. MAIN 351. Résidence: 212 Saint-André. TEL. EST. 104.

AGADIA COAL COMPANY

Mineurs et Exportateurs de Charbon Acadia Limited. Bureaux de vente: 17 rue St-Jean. Tel. Main 2428. 51-n. MONTREAL.

Hôtels

Hôtel Riendeau. En face de l'Edifice de la Justice. Quelques pas des bureaux et des carreaux de bureaux de l'Edifice de la Justice. J. ARTHUR TANTU, Propriétaire. 23-n.

PROJECTEURS

LOCOMOTIVES Lampes à aiguilles, Lampes de convois. 121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-

ASSEMBLEE LIBERALE A ORMSTOWN

Demain, le 14 courant, aura lieu à Ormstown, comté de Châteauguay, une grande assemblée libérale.

L'honorable W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, loit y prononcer un important discours.

D'autres discours seront prononcés par MM. J. P. Brown, M.P., George R. Smith, W. H. Walker, A. Berge-

vin, J. L. Décarie, G. W. Stephens, P. S. G. Mackenzie, Godfroy Langlois, W. F. Vilas députés à la Législature provinciale, et autres.

Il y aura un train spécial à cette occasion. Ce train quittera la gare Bonaventure à midi, et au retour, quittera Ormstown, à 7 heures, p.m.

Des trains spéciaux, de Montréal et autres points intermédiaires, ont été obtenus du Grand Tronc.

TEMPERATURE

Toronto, 13. — Probabilités pour aujourd'hui : Vent modéré variable. Beau et chaud.

Toronto, 13. — Probabilités pour aujourd'hui : Vent modéré variable. Beau et chaud.

Bas Saint-Laurent et Golle. — Vent frais à fort de sud-ouest à nord-ouest. Beau, pas beaucoup de changement dans la température.

Provinces Maritimes. — Vent modéré à fort de sud-ouest à nord-ouest. Beau et chaud aujourd'hui et samedi.

Manitoba et Saskatchewan. — Temps incertain avec averses, pas beaucoup de changement dans la température.

Alberta. — Beau et température un peu plus élevée.

Toronto, 12. — Une basse pression s'est rapidement formée sur les Etats du sud-ouest et de l'ouest. La pression se maintient élevée dans les provinces de l'ouest, où le temps continue à être nuageux et froid, avec de la pluie ou de la neige dans les districts du sud. Il s'est produit des averses dans la province de Québec et dans les Provinces Maritimes, tandis que le temps a été beau et modérément chaud dans la région des lacs.

Température minima et maxima.

Halifax, 48-54; Atlin, 35-54; Vancouver, 46-53; Kamloops, 46-54; Lethbridge, 36-53; Edmonton, 34-44; Saskatoon, 36-53; Prince Albert, 36-44; Winnipeg, 34-50; Harry Sound, 50-62; Toronto, 56-73; Ottawa, 56-68; Montréal, 54-64; Québec, 58-64; Halifax, 60-72.

LES MINISTRES PROVINCIAUX

L'hon. M. Turgeon était hier de passage aux bureaux du gouvernement.

L'hon. M. Weir était hier à l'exposition de Huntingdon. Il sera aux bureaux du gouvernement aujourd'hui.

Demain, M. Weir adressera la parole à l'Assemblée libérale d'Ormstown.

L'EXPOSITION DE VERCHERES

L'exposition du comté de Verchères aura lieu mardi prochain, le 17 septembre, à Ste-Thédosie. M. Blanchard, député de Verchères au Parlement de Québec, que nous avons rencontré hier, nous a déclaré que l'hon. M. Allard, ministre de l'Agriculture, et plusieurs députés seraient présents.

L'HON. M. PUGSLEY

Des rapports contradictoires nous viennent de Saint-John, au sujet de la prochaine élection partielle.

Il n'y aura pas de candidat conservateur, mais il ne semble pas encore décidé si le maire Sears se présente, comme indépendant, contre l'hon. M. Pugsley.

Les opinions ne s'accordent pas à ce sujet.

PHOTOGRAPHIE AU REVOLVER

Le nommé Jules Ledrapier entra, chez un photographe à 10 heures, de la rue St-Laurent hier soir et sortant un revolver chargé de sa poche, demanda qu'on le photographie sans tarder. Le propriétaire de la place effrayé, appela la police qui logea Ledrapier au violon.

VENEZ VOIR

Nous garantissons la pureté et la soignée préparation de nos gâteaux, pâtisseries, bonbons, chocolats, etc. La boulangerie est ouverte à tout visiteur.

CHAS. M. ALEXANDER,
Tél. M. 903. 219 rue St-Jacques
D-wil-lou-2

CLARETS ET SAUTERNES

LA MARQUE
N. JOHNSTON & FILS
DE BORDEAUX
A UNE REPUTATION UNIQUE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE DEPUIS AUDELA D'UN SIECLE.
LAW YOUNG & Co, Marchands Généraux, Montréal
2-rue-d-wil-1-2.

TELEGRAPHISTES

On Demande des jeunes gens pour se qualifier comme télégraphistes et occuper des positions de \$75 à \$100 par mois. Notre école est la mieux outillée de toute la Puissance du Canada. Nous vous invitons à venir la voir. Demandez notre prospectus.
Montreal Telegraphy Rail Road Business School
Bâtisse LA PATRIE
120 Ste-Catherine Est
Tél. Est 5241
139-2-D.

TRAVAUX D'AQUEDUC

La Commission de l'aqueduc décide d'écartier les soumissionnaires et de construire elle-même sa nouvelle conduite.

L'ECHEVIN LEVESQUE

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

Elle fait une proposition dans ce sens et elle rencontre l'approbation de la majorité.

Rapport au conseil.

A moins que le conseil municipal n'en décide autrement, ce qui est probablement peu probable, les travaux d'amélioration de l'aqueduc, c'est-à-dire la construction d'une conduite en béton armé, seront opérés par la Cité sous la direction immédiate de l'ingénieur en chef du département des eaux, M. Janin.

C'est sur la proposition de l'échevin Lévesque que la commission de l'aqueduc en est venu à cette importante décision.

L'échevin Lévesque a présenté cette proposition à peu près en ces termes: "Je propose qu'un rapport soit fait au conseil recommandant que les travaux d'amélioration de l'aqueduc soient faits par la Ville sous la direction des ingénieurs du département de l'aqueduc, MM. Janin et Lesage; que les ingénieurs de ce département aient entière liberté de conduire les travaux sans que la commission de l'aqueduc ni le Conseil ne puissent intervenir, si ce n'est pour faire respecter les spécifications des devis contenus dans le cahier des charges; que la différence qui pourrait exister entre le prix coûtant des travaux et les estimés soit allouée aux ingénieurs du département à titre de rémunération spéciale.

Les ingénieurs du département devront faire rapport tous les deux mois à la commission de l'aqueduc des travaux opérés jusqu'à date, ainsi que des dépenses encourues.

L'échevin Lévesque fit remarquer que sa proposition pouvait être modifiée au point de vue de la forme; elle exprimerait néanmoins sa pensée sur la question.

Par une voix de majorité, la proposition a été adoptée par la commission.

Elle a été approuvée par les échevins Gagnon, Nault, Marin et Lévesque.

Les échevins Turner, Clearhise et Dagenais ont voté contre son adoption.

En amendement, l'échevin Turner a proposé que l'entreprise fût concédée au plus bas soumissionnaire.

Le résultat du vote ayant été le même, l'amendement fut rejeté.

Les soumissionnaires étaient les suivants:

Patrick McGovern, Boston, Mass., \$684,815; Louis P. Nott, Manchester, N.H., \$757,600; La Société Canadienne d'Entreprises Générales, Montréal, \$787,700; Trefflé Bastien, Montréal, \$1,025,151.

Les estimés de l'ingénieur Janin s'élevaient à la somme de \$640,800.

Entre le montant des estimés du conseil et le plus bas soumission, il existait donc une différence de \$44,000.

Avant de soumettre sa proposition, l'échevin Lévesque a posé diverses questions à M. Janin relativement à ses estimés, le surintendant de l'aqueduc a déclaré que ses estimés prévoyaient 30 pour cent de profit pour l'entrepreneur.

Interrogé sur le point de savoir s'il était en mesure de garantir l'accomplissement des travaux pour la somme de \$640,000, en étant libéré de toute obligation de patronage, M. Janin répondit que le résultat de ses estimés n'était qu'un chiffre approximatif.

D'après ses prévisions, le coût des travaux ne dépasserait pas cette somme.

Il ne pouvait préciser cependant le nombre de verges cubes qui devront être creusées dans le roc, et ainsi de suite.

Les travaux pourraient coûter un peu plus ou un peu moins.

L'échevin Lévesque a paru insister sur le fait que M. Janin devra être laissé en liberté d'agir à sa guise, sans avoir à se soucier des obligations de patronage.

Le maire Ekers était présent à la réunion.

Il a exprimé l'opinion que la ville ferait une très mauvaise opération en entreprenant ses travaux. L'expérience du passé avait démontré que les travaux opérés à la journée par la ville avaient toujours coûté plus cher que ceux opérés par des entrepreneurs. Il a déclaré que si un entrepreneur—suivant la prétention de M. Janin—était en état de faire ces travaux pour la somme de \$640,000, la ville dépenserait au moins \$800,000.

Il faut admettre la possibilité d'un accident.

Au cas où la cité entreprendrait les travaux, elle devra supporter les frais d'un accident.

Elle se libère de toute responsabilité en concédant l'entreprise.

Si on se trouvait, a dit le maire, en présence d'une seule soumission dont le montant serait comme celui de la soumission de M. Trefflé Bastien, beaucoup plus élevée que le montant des estimés de l'ingénieur de la ville, il serait logique d'agir comme le propose l'échevin Lévesque.

Mais dans le cas actuel, où la différence n'est que d'une quarantaine de mille dollars, c'est une grave imprudence à mon avis.

M. Patrick McGovern, de Boston, a été recommandé par la New England Waterworks Association. Il a fait des travaux au montant d'un million, pour la Boston Transit Commission.

M. Janin n'a pas caché que c'était une dure tâche que celle de mener à bien une entreprise semblable, mais il a ajouté que ce n'était pas impossible non plus.

La proposition adoptée hier n'était, bien entendu, qu'un projet.

Avant d'accepter de diriger l'entre-

LA "PROVENCE" A MONTREAL

La Cie Générale Transatlantique établit, l'an prochain un service direct entre le Havre et Montréal.

Il y a tout lieu de croire que la Compagnie Générale Transatlantique établira l'année prochaine une ligne de navigation entre la France et le Canada. La puissante compagnie française serait disposée, assure-t-on, à envoyer à Québec et Montréal quelques-uns de ses transatlantiques les plus beaux et les plus rapides comme la "Provence", la "Touraine" ou la "Lorraine".

Cette décision de la Cie Générale Transatlantique serait le résultat direct du traité de commerce qui vient d'être conclu à Paris entre la France et le Canada. A plusieurs reprises on a tenté sans succès d'établir un service de navigation directe entre les deux pays. On attribue l'échec de ces tentatives à l'insuffisance du commerce franco-canadien.

Les circonstances ont changé depuis lors. Le succès obtenu par la ligne Allan depuis deux ans en est la preuve. Le trafic n'a cessé d'augmenter sur la ligne organisée entre le Havre et Montréal par MM. Allan en 1905.

La compagnie se propose de mettre en service sur cette ligne, l'an prochain, le "Corinthian" et le "Siberian".

LA STREET RY. ASSOCIATION

Convention au Windsor

La Convention de la Street Railway Association, a tenu sa première session ce matin, à l'Hotel Windsor. La réunion qui était privée, ne s'est occupée que de questions techniques.

Cette session, étaient présents, les délégués des principales compagnies de tramways électriques de la contrée, citons: MM. J. R. Hutchison d'Ottawa; A. F. Townsend, de Cap Breton; Son Honneur le sénateur McKen, et J. W. Crosby, d'Halifax; H. N. Bartlett, de Québec; G. C. Royce, de Toronto; W. Phillips, de Winnipeg; étaient également présents, M. Acton Burrows, trésorier de l'organisation; M. A. E. Evans, président; La Montreal Street Railway, était représentée par MM. Paul Dubé, secrétaire; R. U. Hannaford, ingénieur en chef; N. Grayburn, chef-mécanicien et A. Gaboury, surintendant.

FIN D'UNE CONVENTION

La Canadian Medical Association termine ses séances au McGill.

La Convention des médecins, s'est de nouveau réunie hier, à l'Université McGill. Entre autres sujets, il a été traité des moyens à employer pour élarger les navals médicaux. La commission a été nommée à cet effet. D'autres sujets ont également été traités pour des docteurs de Montréal et de Toronto.

Une commission fut nommée pour étudier les mesures à prendre pour l'admission de nouveaux membres, dans l'association.

Le bureau de la société mutuelle fut réélu comme suit: Président, R. W. Powell, d'Ottawa; Vice-Président, J. Fenton Ogden, d'Ottawa; Solliciteur, F. H. Chrysler, d'Ottawa.

Après l'élection, le président Powell félicita les membres pour les succès obtenus jusqu'à ce jour, l'association a actuellement \$2,000 en banque. Le nombre de membres est de 528.

LE PRIX DU LAIT

On se demande pourquoi le lait se vend moins cher qu'à Montréal dans les grandes villes où le fourrage coûte plus cher.

Il est curieux de voir le rapport qui existe entre le prix des fromages et le prix du lait au Canada et aux Etats-Unis. On a constaté que justement là où le lait est 3 cents meilleur marché que partout ailleurs ce sont précisément les endroits où les fourrages et le foin en particulier se vendent plus cher.

A Montréal, aujourd'hui, le son est coté à \$22 la tonne, et le foin de la dernière récolte de \$14 à \$15 pour la première qualité.

A Toronto, où le lait est payé 3 cents moins cher qu'ici, le son est coté à peu près le même prix, mais le foin est coté \$2 de plus par tonne, il en est de même pour Ottawa.

Il est intéressant de noter que pourtant les marchands ne se plaignent pas qu'ils font de mauvaises affaires. Bien mieux encore, à Halifax, où le son est coté de \$18 à \$29 la tonne, et le foin de \$12 à \$18 — prix qui sont beaucoup plus élevés qu'à Montréal, le lait n'est vendu que 7 cents.

De là vient donc la nécessité pour Montréal de vendre le lait 10 cents? Telle est la question que se posent avec raison ceux qui suivent les affaires.

LES LICENCES D'HOTEL

Les commissaires exigent la production de tous les documents se rapportant aux requêtes.

Dorénavant lorsqu'une requête sera présentée pour un transport de licence, les commissaires de licences exigent que tous les documents qui se rattachent à cette requête leur soient soumis.

A la dernière séance un hôtelier demanda un transport et les commissaires allaient l'accorder lorsqu'ils s'aperçurent qu'il y avait dans le contrat entre les parties intéressées, une certaine clause bizarre, injuste, susceptible de nuire au commerce.

Il verra-t-il imposer ses conditions.

M. Janin a déclaré qu'il pensait qu'il pourrait louer le matériel nécessaire à la confection des travaux en question.

Ses estimés ont été approuvés par deux ingénieurs éminents.

DECES

TISDALE. — A Lachenaie le 11 septembre, 1907, à l'âge de 29 ans, 11 mois et 24 jours, Léona D. Desaut, épouse de J. Z. Tisdale.
Les funérailles auront lieu samedi, 139-1-D.

CORBELL. — Au Salet au Hécoulet, le 12 septembre 1907, à l'âge de 8 mois et 10 jours, Paul-Emile Corbell, enfant de V. Corbell, époux.
Les funérailles ont lieu aujourd'hui, 139-1-D.

OU LUNCHER?

Café Krausman, 80 St-Jacques

Bière en fûts et en bouteilles, burger, hot-dog, saucisson, etc. Lunch de 12 à 4 h. p. m. à la carte jusqu'à 5 p. m. Repas sur le pouce jusqu'à 10 heures. Salle à dîner spéciale à deuxième étage pour dames et messieurs.
108-D.

CAFÉ ABRAHAM

Coin St-Jacques et Boulevard St-Laurent

REPAS, 25c.
Cuisine française. Déjeûner à 50c dans les chambres privées à partir d'aujourd'hui.
65-me-v-D.

CAFÉ ST-REGIS

Déjeuner à la carte de 7 à 10 a. m. ESSAYEZ NOTRE FAIBLE D'HÔTE A 40 CENTS.
A la carte de 3 p. m. à 8 p. m.
118 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER
81-me-v-D.

Dr J. G. A. GENDREAU

Tél. Bell Main 2818. — 2 Boulevard St-Laurent
CHIRURGIEN-DENTISTE. MONTREAL

LOUIS DUHAMEL

TAILLEUR ET IMPORTATEUR (Autrefois 56 St-Jacques)
12 et 14 RUE WINDSOR
HOTEL QUEEN'S MONTREAL 71-D.

HOTEL A VENDRE

Magnifique hôtel de 23 appartements meublés, situé dans la partie la plus commerciale de la ville. Revenus de \$300.00 par semaine. Echangerait pour propriété de ville. Prix, \$16,000.
Adressez-vous:
MONTREAL REAL ESTATE CO.
Bâtisse "La Patrie",
120 Ste-Catherine Est.
138-4-D.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

La Chambre de Commerce Française de Montréal a à son tour repris ses travaux, hier après-midi.

L'assemblée a été nombreuse, et nous avons noté en outre du président M. C. A. Chouillon, MM. des Etangs, Revol et Salome, membres du bureau, d'Halley, vice-conseil de France et C. R. des Isles, ministre plénipotentiaire honoraire de France; C. Gallibert, G. Hussion, G. Venat, conseillers et de nombreux membres actifs.

Le chef de la séance a été le compte-rendu du Congrès des Chambres de Commerce Françaises à l'étranger et aux colonies.

Le président a d'abord remercié ses collègues de l'attention délicate qu'ils ont eue de saluer son retour par une cordiale bienvenue, faisant en cela allusion à l'adresse aux couleurs tricolores qui lui a été présentée à bord de la "Touraine".

Le secrétaire a ensuite donné lecture des nombreux rapports et vœux émis au cours du Congrès, et l'on peut dire que, si tout se réalise le commerce et l'industrie française prendront un grand essor à l'étranger.

On a tout lieu de l'espérer, beaucoup de l'Union des Chambres de Commerce Françaises à l'étranger, et aux Colonies, qui est aujourd'hui un fait accompli, et dont le siège permanent est à Paris, ayant justement pour but de concentrer au profit de toutes les Chambres à l'étranger les bonnes volontés de tous les négociants et industriels français.

Sur une motion de M. Léon Fontaine, proposant des félicitations à MM. Chouillon et Revol, votées à l'unanimité, la séance a été levée et renvoyée au 26 courant.

Au cours de la séance, lecture fut donnée par Monsieur le Vice-Président Geo. des Etangs d'un câblogramme émanant du Comité d'Organisation de Bordeaux et signé de son président, M. J. Mauvigney, adressant ses plus chaleureuses félicitations à M. C. A. Chouillon pour le Congrès si bien réussi dont il avait eu l'heureuse initiative.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

M. R. W. Perks, député de Londres est en ce moment à Montréal. Il est venu au Canada le mois dernier spécialement chargé de s'occuper du canal de la Baie Géorgienne. M. Perks est convaincu du succès final du projet.

Il partira dans quelques jours pour l'Angleterre où il fera rapport de ses impressions au syndicat qui l'affaire en mains.

VINGT ANNÉES DANS LE COMMERCE

Aujourd'hui, le 13 Septembre 1907

Allan, mon chapelier, habilleur et mercier, ouvert un petit magasin au 665 rue Craig, une porte à l'est de la rue Bleury, mardi, le 13 septembre 1887, et occupe toujours la même place, y ayant ajouté ce qui faisait autrefois trois autres magasins et ayant pris avec tous les étages au-dessus de ces magasins. Notre commerce a augmenté continuellement, quoique nous l'ayons confiné aux habillements d'hommes et de garçonnets, chapeaux et merceries, et aujourd'hui, nous sommes fiers de la position que nous tenons à Montréal dans cette ligne, et nous remercions nos nombreux amis et clients, qui nous ont été si loyaux pendant tout ce temps, et les nombreux nouveaux clients qui nous ont donné leur pratique d'année en année. Quand nous avons commencé ici, il y a 20 ans, très peu de Montréalais avaient foi en cette localité comme place d'affaires pour un commerce de détail de cette sorte. Nous étions donc seuls, les pionniers du commerce, mais plusieurs ont été attirés depuis dans le voisinage, sans aucun doute par notre succès. Quelques-uns sont venus et d'autres partis, mais nous sommes restés au vieil endroit et cette présente année est une des meilleures que nous n'ayons jamais eues, nos ventes s'élevant à un montant incroyable. Ceci nous rend plus anxieux de continuer nos efforts de plaire à tous ceux qui nous favorisent de leur patronage, et il a toujours été notre principe de satisfaire nos clients, pour qu'à n'importe quel moment si les marchandises n'étaient pas satisfaisantes, nous désirons que nos clients nous le dise et nous donne une occasion de faire tout en notre pouvoir de donner satisfaction. Et nous espérons bien des visites pour aujourd'hui.

Comme nous faisons

UN GRAND JOUR D'OCCASION AUJOURD'HUI

nous donnerons 20 pour cent d'escompte sur tous nos prix réguliers. En plus d'offrir plusieurs lignes d'écoulement de vêtements à moitié prix, tous nos beaux chapeaux mous de feutre gris à \$1.25 chaque, valant \$2.00, \$2.50 et \$3.00. Nous de cravates en soie de couleur pour accrocher à 6 pour 25c.

UNE INVITATION SPÉCIALE

est étendue à tous ceux qui ont acheté ici pendant des années. Nous serons enchantés de vous voir aujourd'hui et vous remercier en personne pour vos faveurs passées, et en même temps vous donner une chance d'une vraie occasion dans tout ce que nous avons dans notre ligne, mais nous serons toujours heureux de vous voir, que vous achetiez ou non, chez

allan's
Coin des rues Craig et Bleury
Et 401 rue Ste-Catherine Ouest.
P. S. — Nos magasins sont maintenant ouverts jusqu'à 9 p.m.
139-1-D.

OCCASIONS DE PIANOS AU COMPTANT

- PIANO DROIT DOMINION, a été en usage. \$125
 - PIANO DROIT HEINTZMAN, a été en usage. 135
 - PIANO DROIT KARN, a été en usage. \$150
 - PIANO DROIT MORRIS, a été en usage. \$160
 - PIANO DROIT MASON & RISCHE, a été en usage. \$175
 - PIANO DROIT CHOPIN, a été en usage. \$185
 - PIANO DROIT LEACH, a été en usage. \$195
 - PIANO DROIT BELL, a été en usage. \$255
 - PIANOCARRE EMERSON, a été en usage. \$89
- Six autres pianos carrés de \$50 à \$125.

THE LEACH PIANO CO., Ltd

560 Rue Ste-Catherine-Ouest.
Près de la rue Drummond.
Seuls propriétaires à Montréal des célèbres pianos Pratte, Mason & Risch, Leach, Bell, Chickering Bros & Chopin.
50 NOUVEAUX PIANOS DROITS des fabricants ci-dessus sont maintenant en stock, vendus comptant ou à termes faciles.
On fait les échanges.
138-3-D.

L'ECHEVIN PAYETTE

bi une opération très douloureuse à la jambe, avant-hier, à l'hôpital Notre-Dame, où il est actuellement. L'opération a bien réussi et le malade va bien.

La seule vraie manière de choisir des Papiers à Tapisser

Il est tout à fait naturel qu'une dame possédant le sens de l'harmonie des couleurs, se donne un peu de trouble dans le choix de papiers peints, mais c'est une erreur de le faire à la maison, en essayant de s'imaginer par l'esprit si telle ou telle couleur s'harmonisera avec le tapis. Il est bien préférable de venir dans nos magasins y prendre un échantillon du tapis similaire au vôtre, et assortir ensuite votre papier.

Nos trois départements, Tapis, Rideaux et Papiers peints sont ensemble pour vous faciliter la tâche.

Palais de l'Ameublement
N.Y. Valiquette
LIMITED
471-477 Ste-Catherine EST
139-1-D.